

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2019

Edition Chablais vaudois / N°28 / Journal des Eglises réformées romandes

**Le vin :
plus social que jamais**

4

ACTUALITÉ

Réconcilier
médecine et
spiritualité

8

PORTRAIT

Leïla Tauil
questionne les
facettes de l'islam

21

SOLIDARITÉ

Faire face
à l'anxiété causée
par le changement
climatique

25

VOTRE CANTON

JUILLET AOÛT 2019



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.reformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot.clé.

4 ACTUALITÉS

- 4 Antoine Sénanque milite pour que spiritualité et médecine collaborent.
- 5 Rencontre avec Hagop Akbashian, pasteur au Liban.
- 6 La vie des Eglises romandes : comprendre la fusion entre Pain pour le prochain et l'Entraide protestante.
- 7 Suicide assisté, euthanasie : ce que révèle la fin de vie, par Alix Noble Burnand.

8 PORTRAIT

Rencontre avec la chercheuse Leïla Tauil, qui explore l'histoire et la complexité de la pensée islamique.

10 DOSSIER LE VIN DIVIN

- 12 Comment le nectar des dieux se consomme-t-il aujourd'hui ?
- 14 Ce que la Bible révèle du vin.
- 16 La Croix-Bleue, ou comment un pasteur a prôné l'abstinence.

18 ART

Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire, déconstruit une œuvre de Cy Twombly.

19 CULTURE

Théodore de Bèze : les mille visages d'un fondateur du protestantisme à découvrir au Musée international de la Réforme.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'écospiritualité ?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Houlda, prophétesse-clé de l'Ancien Testament.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à l'adresse courrierlecteur@reformés.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

- Genève** aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
- Vaud** aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
- Neuchâtel** aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
- Berne-Jura** aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformés.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 septembre au 29 septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

UNE BOISSON QUI SE VIT COMME RELATION



Fête des vigneronns, fêtes des vendanges... quelle boisson peut se targuer d'être au cœur d'autant d'attentions ? Breuvage des banquets comme des pratiques religieuses, le vin fascine, et ce, depuis fort longtemps : on trouve des traces de fêtes de la vigne dans le royaume de Syrie dans des textes qui ont été écrits entre le XIV^e et le XII^e siècle avant l'ère chrétienne. Il symbolise à la fois le labeur de l'humain et la foi en ce Dieu qui pourvoit. Le vin facilite les relations, et pourtant, en abuser conduit à la rupture. Il accompagne nos joies, mais peut provoquer des malheurs.

En consommer marque souvent l'entrée dans l'âge adulte, alors que celui qui refuse d'en boire sera rapidement catalogué de rabat-joie. Un point qui mérite notre attention : le vin doit rester le complice des relations et ne pas devenir la raison de la stigmatisation de ceux qui n'en consomment pas.

Le vin est aussi riche de symboles qu'il est riche en arômes. En boire un verre n'a rien d'anodin, raison pour laquelle lever le coude implique ses traditions, ses coutumes, ses interdits. Traditions, coutumes et interdits, ne s'agit-il pas là des porteurs d'une culture, voire d'une identité ? On est tenté de le croire, d'autant plus que ces codes sont différents d'un pays à l'autre, d'une société à l'autre !

Reconnaissons une évolution dans la manière de consommer : fini le gros rouge qui tache pour les classes populaires et les vins fins pour les classes aisées. Désormais, pour marquer sa différence, il faut se pencher, suivant l'image que l'on veut donner de soi, sur un vin biodynamique, sur la production confidentielle d'un petit producteur inconnu, sur un cépage rare ou sur une valeur sûre. Bref, il n'est pas rare de boire moins, mais plus souvent ou du moins de meilleure qualité.

Mais à l'heure de la mondialisation et de la sécularisation, alors que d'autres éléments dans lesquels notre identité collective s'enracine – à commencer par la religion – semblent en perte de vitesse et relayés à la stricte sphère individuelle, la ritualisation qui entoure la boisson se porte bien. Le vin reste ainsi l'un des rares marqueurs d'appartenance collective. Est-ce une conséquence d'une société hédoniste ou le signe d'une importance accrue accordée aux relations ? C'est ce que nous vous invitons à questionner.

« Il faut explorer la voie de la guérison spirituelle »

Le neurologue français Antoine Sénanque s'appuie sur sa longue expérience clinique pour l'affirmer, on ne peut faire l'impasse ni sur la force du mental ni sur celle de la foi.



Antoine Sénanque

Neurologue français, il publie plusieurs ouvrages en lien avec le monde de la médecine sous ce nom de plume.

SANTÉ Dans son dernier livre *Guérir quand c'est impossible*, Antoine Sénanque milite pour intégrer aux soins conventionnels la spiritualité laïque, mais aussi religieuse, pour ne plus gâcher de guérisons possibles. Rencontre avec l'auteur qui était de passage au festival Livre à vivre à Crêt-Bérard (VD).

Antoine Sénanque, vous plaidez pour réconcilier médecine et spiritualité. C'est une démarche surprenante pour un neurologue, non ?
Vous savez, en 2019, on ne guérit pas des maladies neurologiques comme celles de Parkinson, de la sclérose en plaques ou de Charcot, dont les patients meurent dans les deux à trois ans. J'ai passé des années de médecine sans soigner personne ! Face

à cet échec, j'ai fait un tour d'horizon des autres voies thérapeutiques. Très vite, il m'est apparu que la plus intéressante à explorer est celle de la guérison spirituelle.

Comment la définissez-vous ?

Je distingue deux voies de guérison, l'une profane, l'autre religieuse. C'est une médecine qui fait appel soit aux forces à l'intérieur de votre cerveau que vous pouvez mobiliser, soit aux forces spirituelles ou de croyance. Elle accueille toutes les techniques permettant d'utiliser cette force. Je pense à la méditation ou à l'effet placebo. Il s'agit surtout d'une médecine avec laquelle les chances de guérir sont plus nombreuses et qui est utile pour tout de suite.

Croyez-vous aux guérisons miraculeuses ou inexplicables ?

Oui. J'ai un ressenti de vérité face à elles, je ne peux pas l'expliquer. Prenez le cas du Français Serge Perrin, le 64^e miraculé de Lourdes. À 39 ans, il est subitement frappé d'hémiplégie, avec des

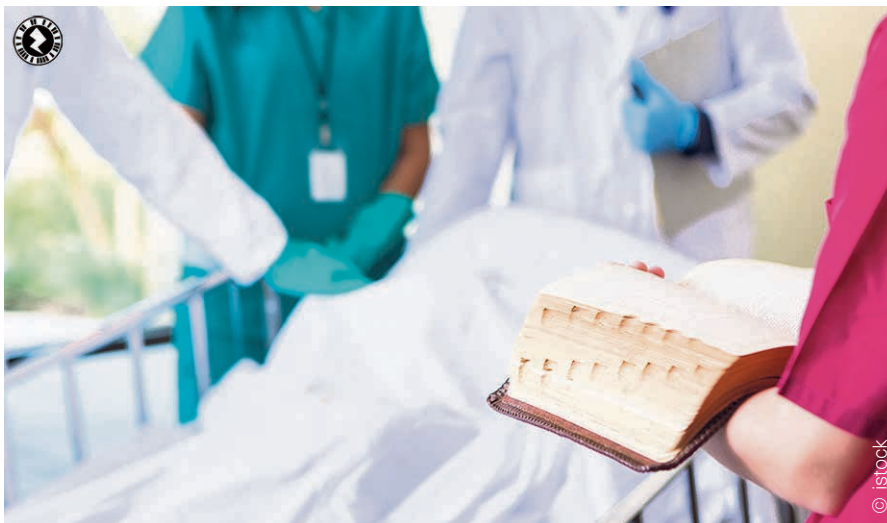
lésions oculaires et la carotide gauche bouchée. Il se rend à Lourdes et à la suite de l'onction communautaire des malades, il découvre qu'il marche mieux sans ses cannes, qu'il voit mieux sans ses lunettes ! Et il part de Lourdes avec l'assurance d'être guéri, ce que confirmeront les médecins.

Comprenez-vous ceux qui n'y croient pas ?

Oui, car il est très difficile d'accepter une médecine que vous n'arrivez pas à prouver et dont les effets ne sont pas quantifiables. C'est aussi une médecine extrêmement individuelle, car chacun a sa propre solution spirituelle. On ne pourra pas l'appliquer comme on prescrit des antibiotiques pour une angine.

Est-il possible de faire coexister médecines conventionnelle et spirituelle ?

Oui, la médecine spirituelle profane, qui exprime l'action du mental sur le corps avec des résultats scientifiquement prouvés, commence à avoir droit de cité dans le milieu médical. Les hôpitaux accueillent des coupeurs de feu pour le traitement des brûlures accidentelles, et désormais la méditation et l'hypnose. Mais pour la médecine religieuse, qui repose sur la croyance, la porte reste fermée. La religion hérisse le poil des médecins et je trouve cela dommage, car elle a démontré des possibilités fantastiques de guérison. **▲ Carole Pirker**



A lire

Guérir quand c'est impossible, d'Antoine Sénanque, 2018, éd. Marabout, 254 p.

Une école protestante, au Levant

À la tête, au Liban, d'une école fondée par des missionnaires suisses, le pasteur Hagop Akbashian a rencontré ses partenaires à Lausanne et Zurich en juin dernier. La guerre en Syrie a eu un impact important sur son établissement.



Hagop Akbashian

Pasteur protestant de 33 ans, il dirige aussi une école et un internat à Anjar, au Liban.

HAVRE DE PAIX Dans la vallée de la Bekaa, au Liban, Anjar est un site connu des touristes et des archéologues pour ses vestiges d'une mystérieuse cité omeyyade. Mais ce village de 5500 habitants est aussi un bastion de la communauté arménienne, très présente au Liban, qui s'y est installée dans les années 1940. D'un camp de réfugiés, Anjar est devenu un village coquet où Hagop Akbashian dirige une école de 200 élèves, dont 76 résidents. L'internat est principalement financé par le Christlicher Hilfsbund à Zurich. Mais l'institution protestante est aussi soutenue par DM-échange et mission, à Lausanne. Une année de scolarité représente 3900 francs par enfant, somme inatteignable pour les familles.

Anjar a toujours offert une scolarité de qualité. Hagop Akbashian s'emploie à poursuivre cette dynamique. Il a développé un « programme d'éducation personnalisé » pour les enfants avec des besoins particuliers. 65 personnes travaillent au quotidien dans l'établissement, dont des professionnels hautement qualifiés (psychothérapeutes, thérapeutes du langage...). Depuis 2015, le conflit syrien a quelque peu éprouvé cette petite communauté.

Comment la crise syrienne a-t-elle touché votre école ?

Nous avons accueilli des enfants syriens, 10 % de notre effectif, un chiffre fixé par les autorités. Ces jeunes venant d'une situation de crise, pas équipés pour intégrer le système éducatif libanais, ont dû apprendre l'anglais, être accompagnés dans leurs traumatismes, leurs besoins

affectifs, et pour trouver leur place dans le parcours scolaire. Socialement, leur présence a représenté un défi. En effet, l'aide financière accordée précédemment à des familles libanaises a été redirigée par les organisations internationales vers les Syriens. Or, un des critères d'attribution, le fait de vivre en tente, est problématique. En effet, on constate que certaines familles sous tentes obtiennent plus d'argent que d'autres qui se ruinent pour payer un loyer. Ces inégalités créent des tensions entre Libanais et réfugiés.

Ces tensions sont-elles aussi dues à des différences religieuses ?

Oui, il y a un problème de culture et de religion. Anjar est un village chrétien, entouré de villages musulmans, et les réfugiés syriens sont musulmans. Or les chrétiens savent qu'Anjar est une perle très convoitée par ses voisins et ont peur de la voir disparaître. Les chrétiens d'ici craignent, par exemple, que leurs enfants épousent des musulmans, qui auraient appris l'arménien dans notre école ! Aussi, accepter 10 % de réfugiés est un taux raisonnable, que je dois m'efforcer de ne pas dépasser pour maintenir la stabilité de la région. Les Arméniens sont une communauté très fermée, en raison de leur histoire.

Qu'est-ce qui guide votre engagement ?

Je crois que tout être humain a le droit à une chance dans sa vie. Nous aidons nos élèves – quelle que soit leur religion, évidemment – à trouver le domaine dans lequel ils sont bons et à s'y épanouir. (...) Au risque de paraître « cheesy », mon modèle reste Jésus-Christ, car il a toujours pensé hors des codes de son temps et redonné aux humains qu'il a croisés leur vraie valeur, et élevé ceux qui étaient placés au plus bas de la hiérarchie sociale.

Dans mes prêches, j'apporte des connaissances bibliques et théologiques,

mais à mon sens elles ne valent rien si elles ne sont pas traduites dans la vie pratique.

Les valeurs bibliques, si elles ne sont pas vécues dans la vie quotidienne, nous conduisent simplement à être une personne « double ». **▲ Camille Andres**

Infos : www.hilfsbund.ch, www.dmr.ch,
et la page Facebook : www.pin fo/ecoleanjar

Réfugiés syriens : une question épineuse

Avec 1,5 million de réfugiés syriens pour 4,5 millions d'habitants, le Liban a été le pays le plus affecté par le conflit syrien. La vallée de la Bekaa a accueilli 40% de ces déplacés. Les infrastructures libanaises déjà fragiles en temps normal se sont retrouvées dépassées. L'Unicef et l'Union européenne ont financé plusieurs programmes d'aide sur place. Mais le vrai problème concerne le marché du travail et les droits sociaux, sur lesquels peu de données fiables existent. Celui-ci est touché par l'émigration de jeunes diplômés et l'immigration. L'institut français du Proche-Orient souligne la complexité de la problématique : « La pression sur le marché de l'emploi pèse sur tous, étrangers et nationaux, et les bas salaires et l'absence de protection sont loin d'être réservés aux premiers. » Enfin, la perception des Syriens au Liban reste problématique, car marquée par des années d'occupation du Liban par la Syrie (1976-2005). En 2013, 82% des Libanais se déclaraient mal à l'aise face au mariage de l'un des leurs avec un Syrien. **▲ C.A.**

Source : L'Express, ifpo.hypotheses.org

Trois questions à...



Bernard DuPasquier
Directeur de Pain pour
le prochain

En avril dernier, l'Entraide protestante (EPER) et PPP ont annoncé avoir avalisé le principe d'une fusion.

Pourquoi le partage des tâches en matière d'entraide entre PPP et l'EPER n'est-il plus pertinent aujourd'hui?

BERNARD DUPASQUIER La FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse) donne des mandats à ses œuvres d'entraide, dont PPP et l'EPER. Cette organisation a été décidée il y a cinquante ans, dans un contexte différent. L'EPER avait la responsabilité des projets de développement au Sud. Et PPP était un lobby politique, au Nord, sur ces mêmes thèmes. Aujourd'hui, dans la pratique, on ne peut plus séparer les choses comme cela, il faut une approche intégrée. Passer la balle à une autre organisation qui n'a pas l'ancrage sur le terrain, c'est une étape inutile.

Rationaliser les processus signifie-t-il licencier?

Pour le moment, rien n'est décidé. L'intention première n'est pas d'optimiser les coûts, mais mieux faire notre travail. Par exemple, lorsque l'EPER s'engage pour l'accès aux terres en Inde, c'est aussi une question globale traitée par PPP, puisque certains investissements internationaux venant en Suisse favorisent le fait que des entreprises accaparent des terres perdues par certains paysans. Il serait absurde de ne montrer qu'une seule face du problème.

Comment voyez-vous les contours de la future organisation?

Elle permettra aux donateurs engagés sur une thématique de s'informer plus facilement en présentant l'éventail des actions possibles dans le domaine. Les compétences réunifiées permettront d'être plus visible et d'avoir plus de poids. Le lobbying, clarifié, sera plus crédible, car appuyé par une masse critique plus importante.

▲ **Propos recueillis par C.A.**

Retrouvez la version longue de cet article sous pin.fo/eperppp

BRÈVES

Synode houleur

VAUD Réunis les 14 et 15 juin à Ville-neuve pour la dernière session de la législature, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise faisait son bilan. La gestion des ressources humaines a encore donné lieu à des débats houleux. Un climat qui a amené un quart des délégués à ne pas venir siéger. Le Synode a accepté la constitution de la future Eglise évangélique réformée de Suisse et a décidé de faire de l'écologie un thème du programme de la prochaine législature. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/synodevilleneuve. ▲

Gouvernance de l'Eglise

GENÈVE Lors de la dernière session du Consistoire, les 13 et 14 juin, l'Eglise protestante de Genève s'est largement divisée sur la question d'un nouveau modèle de gouvernance. La question s'est posée à la suite de la démission de l'un des directeurs: faut-il profiter de ce changement de personne pour repenser le modèle de direction de l'Eglise? La discussion sera reprise en septembre. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/consistoirejuin. ▲

Vie de votre journal

MÉDIAS L'Assemblée générale de CER Médias Réformés Sàrl, la société éditrice de *Réformés* s'est tenue le 19 mai à Yverdon-les-Bains. Elle a nommé Philippe Paroz (BEJU) et Pierre Bonanomi (NE) au Conseil de gérance en remplacement de Nicole Humbert-Droz et Christophe Gagnebin. ▲

Subvention vaudoise

VAUD Le Conseil d'Etat, les Eglises réformée et catholique vaudoises et la Communauté israélite ont signé une nouvelle convention de subventionnement pour cinq ans. Le montant annuel s'élèvera à 61,3 millions de francs en 2020 et atteindra 61,9 millions en 2024. ▲ **Protestinfo**

À L'AGENDA

Du 7 au 13 juillet

Atelier de gravure à Vaumarcus, pour découvrir ou approfondir toutes les techniques de la gravure traditionnelle, tout en explorant le Livre de Samuel. www.cbouv.ch

Du 7 juillet au 11 août

Cultes d'été à la collégiale de la ville de Neuchâtel. Di 7, 14, 28 juillet, 4 et 11 août. Avec pour thème « Sur les traces des pionniers ». Une plongée dans les Actes des Apôtres.

D'août à octobre

Une voix, une voie, et moi et moi et moi! Formation les 20 août, 12 septembre, 22 octobre, 18h à

22h, au Centre de Sornetan (JU). Intervenante: Marie-Laure Krafft Golay. Pour toute personne devant utiliser sa voix devant un public.

Infos: www.centredesornetan.ch

Du 28 et 29 septembre

La mort dans tous ses états. Un week-end pour réfléchir la fin de vie en général, notre fin de vie et l'accompagnement spirituel lors de ce moment crucial, à partir des traditions du christianisme, du judaïsme, de l'hindouisme et du bouddhisme. Crêt-Bérrard (Vaud).

Infos: www.espritdestraditions.ch ▲

« Égalité. Point. Amen. »



Le 14 juin, des croyantes ont participé à la grève des femmes dans plusieurs villes du pays, comme ici à Lausanne. Elles défilaient sous le slogan «Égalité. Point. Amen.», espérant ainsi rappeler que l'égalité laisse encore beaucoup à désirer dans les Églises également.

COURRIER DES LECTEURS

Asile

A propos de l'article « Nous avons honte » (Réformés, juin 2019, page 5).

Concernant la condamnation du pasteur par un tribunal, elle est conforme à notre Etat de droit. Concernant le Togolais, s'il est en séjour illégal, il doit rentrer dans son pays et c'est là que ses amis suisses peuvent intervenir. Au Togo, on vit bien avec l'équivalent de 100 francs suisses par mois. Or l'envoi d'une telle somme par Western Union ne coûte que 5 fr. Il est aussi possible de lui envoyer un pécule afin qu'il puisse créer un petit commerce. Il faut aider les gens sur place et, dans le cas précis, cela coûtera toujours moins cher que de payer des frais de tribunaux...

▲ **François Brélaz, Cheseaux-sur-Lausanne**

Génial!

Bravo à vous! Votre journal est génial! Je n'ai pas de religion officielle... je ne

me sens pas croyante au sens strict du terme, mais je me réjouis à chaque fois de lire votre contenu si philosophique et spirituel et avant tout humain. Bravo pour votre ouverture d'esprit! Je comprends plus le nom «réformés» comme une personne lambda qui est prête à changer et à évoluer. ;-)

▲ **Chloé De Sousa Espada**

Bon numéro

Féminisme. A propos du dossier sur les causes des inégalités entre hommes et femmes (Réformés, juin 2019).

Edito: soft et intelligent; et «Des mécanismes puissants»: bien orthogonalisé et structuré; permet d'unifier les différentes composantes de l'assujettissement de la femme. Il y aurait pu y avoir un huitième point sur les violences subies.

▲ **Olivier Parriaux, professeur émérite, Lausanne**

Vincent Lambert, l'impossible deuil



DÉCHIREMENTS Cet homme de 43 ans, dans le coma depuis 2008, est au cœur d'une affaire à rebondissements qui voit sa propre famille débattre et se

déchirer sous les regards des médias. Comme c'est triste. Face à cette situation suffisamment dramatique, ne pourraient-ils pas s'entendre?

Je rencontre nombre de situations semblables dans le processus complexe du deuil. Outre la souffrance due à la perte, le déchirement au sein des familles augmente le poids du chagrin. Autrefois, les codes du clan faisaient loi, et tous s'y soumettaient sous peine d'exclusion. Aujourd'hui, c'est à l'individu qu'il incombe de décider de son rapport aux rites, à la croyance.

Face à la mort d'un proche (ou à une situation de fin de vie), comment se mettre d'accord quand tous sont touchés différemment et quand les valeurs de références ne sont pas les mêmes? Qui décide?

Le défunt? Oui, s'il a fait le choix d'anticiper ses funérailles. Mais parfois son choix est difficile à accepter pour des endeuillés mis devant le fait accompli. La famille? Nucléaire? Recomposée? Je connais des familles qui traversent harmonieusement l'épreuve de la perte et c'est tant mieux. Il est illusoire de croire que cela va de soi. La fin de vie d'un proche est un miroir qui révèle implacablement la vérité des relations familiales et qui me révèle à moi-même mes propres ambivalences.

C'est ainsi.

Comme endeuillé, j'ai alors le choix entre victimisation et accusation. Je peux aussi accepter le face-à-face avec la réalité. C'est ce que j'appelle le travail du deuil.

▲ **Alix Noble Burnand, thanatologue**
www.deuils.org

Leïla Tauil

« embrasser la complexité de la pensée islamique »

Au fil de solides recherches universitaires, Leïla Tauil met en lumière les multiples facettes de l'islam, et notamment ses déclinaisons auprès des femmes.

MUTATION Leïla Tauil naît et grandit à Bruxelles à la fin des années 70. Ses parents sont issus de l'immigration marocaine, « liée aux accords bilatéraux entre la Belgique, le Maroc et la Turquie en 1964 », souligne-t-elle. Lorsqu'elle repense à sa jeunesse et à la dynamique d'intégration de ces populations, Leïla Tauil évoque un « bon vivre-ensemble. »

Et puis, dans la décennie 1990-2000, quelque chose change. « On a vu à Bruxelles un phénomène de réislamisation (voir citation), qui s'inscrivait dans une dynamique transnationale. » Concrètement, la jeune femme alors âgée d'une vingtaine d'années, qui a grandi dans une famille de culture musulmane et ouverte, observe autour d'elle « un voilement généralisé dans certains quartiers. (...) Des interdits religieux ou vestimentaires nouveaux, transmis par des acteurs fréristes et salafistes, et non par l'islam transmis des parents. »

Leïla Tauil s'interroge. Pour comprendre, elle entame d'abord une licence en sciences de la famille et de la sexualité qui lui permet d'aborder, entre autres, la question des femmes et de la famille dans une approche pluridisciplinaire et un master en islamologie. Elle découvre ainsi le champ universitaire,

qu'elle ne quittera plus. Elle y trouvera la liberté de pousser ses interrogations toujours plus loin. « Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute... mais aussi dans la joie d'apprendre constamment », explique-t-elle.

Mars 2000. Le Maroc est secoué par un débat de société entre des féministes qui réclament des réformes égalitaires du Code de la famille (suppression de l'autorité maritale, de la polygamie, etc.) et des islamistes qui pour la première fois descendent dans la rue pour s'y opposer. Leïla Tauil découvre au Maroc « un mouvement féministe puissant », et en fait le sujet de son mémoire de licence. « A ma grande surprise, j'ai réalisé qu'il existe un féminisme historique, ancré dans la société depuis des décennies, occulté notamment par le monde académique, et qui est un mouvement important de démocratisation. »

En découlera naturellement une interrogation sur la notion de *char'ia*. « Je voulais avoir une connaissance critique de ce concept. Je ne comprenais pas que des féministes mobilisent la notion de *char'ia* dans une perspective égalitaire, et des islamistes dans une perspective patriarcale. » Suivra donc un diplôme d'études approfondies sur les débats préalables à l'élaboration historique du droit musulman (*la char'ia*) entre le VIII^e et le IX^e siècle.

Son cheminement intellectuel croise alors celui de Mohamed Arkoun (1928-2010), philosophe, historien et islamologue de renom. Une rencontre riche et décisive. « Avec lui, j'ai découvert l'his-

toricité des constructions dogmatiques, les controverses fécondes entre rationalistes et traditionalistes qui ont précédé l'établissement de l'orthodoxie musulmane (...) l'enjeu actuel de l'introduction des sciences humaines dans l'étude du fait et de la pensée islamiques », explique la chercheuse au débit rapide, et qui cite systématiquement les nombreux auteurs auxquels elle se réfère.

S'ensuit sa thèse sur la place des femmes dans les discours de réislamisation à Bruxelles. « J'étais inquiète de cette idéologie montante. Dans les pays arabes, on sentait poindre l'idée de l'instauration d'un Etat islamique avec « la *char'ia* » comme source principale. Je savais que les femmes en seraient les premières victimes », assure Leïla Tauil. La suite lui donne terriblement raison.

En 2014, Leïla Tauil rejoint l'Université de Genève. Elle y poursuit ses recherches interdisciplinaires sur notamment les féminismes arabes et l'histoire pas-

sée et présente de la pensée islamique. « A l'heure de la montée des politiques identitaires, des idéologies totalitaires religieuses et nationalistes et des inquiétantes régressions en termes des droits des femmes, le monde uni-

versitaire a une responsabilité politique et devrait fournir des savoirs accessibles, relatifs à toutes les pensées philosophiques, religieuses et à l'égalité des genres, sous forme d'outils pédagogiques prioritairement destinés aux écoles. L'esprit critique est une condition nécessaire, me semble-t-il, au mieux-vivre ensemble. » **Camille Andres**

« Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute »

Bio express

2018 *Féminismes arabes : un siècle de combat* (Ed. L'Harmattan, Paris).

2018-2019 Chercheuse résidente à l'institut d'études avancées d'Aix-Marseille, sur la violence en islam à partir de l'œuvre de Mohamed Arkoun.

2014 Chargée de cours à l'Unige.

2011 *Les Féministes de l'islam* (Ed. Pensées féministes, Bruxelles).

2011 Doctorat en philosophie et lettres, Etudes sur les discours islamiques fondamentalistes relatifs aux femmes.

Citation

« La réislamisation, comme l'islamisme, est un mouvement idéologique qui revendique une « identité islamique » à partir d'une pratique religieuse orthodoxe. Il conduit à une réduction du champ intellectuel de la pensée islamique à un dogmatisme ritualiste, en rupture avec l'islam médiéval, très riche en débats féconds entre rationalistes, théologiens, philosophes, soufies, etc., et en rupture avec le mouvement de la *Nahda*, ou renaissance, qui entre le XIX^e et le milieu du XX^e siècle, avait le souci d'allier l'islam à la modernité. »

#Idéesreçues

«Un petit verre pour se réchauffer»

L'alcool apporte «un coup de chaud». Pourquoi? L'éthanol, la substance active dans une boisson alcoolisée est un vasodilatateur: elle dilate les vaisseaux sanguins à la surface du corps, ce qui procure une sensation de chaleur. Si vous vous retrouvez dans le froid, immobile et alcoolisé, vous êtes en danger: vos vaisseaux étant dilatés, vous allez perdre de la chaleur.

«Un verre de rouge par jour, c'est la santé!»

Les potentiels «bénéfiques» de la consommation d'alcool sont toujours davantage remis en question. Leurs effets délétères, eux, sont bien connus. Les bénéfices en question ne concernent que certaines pathologies cardiovasculaires et sont toujours le fait de personnes effectivement en bonne santé. Il n'a jamais été établi que cet état provenait de l'alcool. En revanche, on sait que la santé est liée au niveau social, qui permet un meilleur accès aux soins, à la prévention et à un mode de vie sain.

«On est plus vite saoul avec des alcools forts»

Que nenni! En principe, si vous absorbez 10 centilitres d'éthanol sous forme de whisky sec ou de bière-limonade, c'est la seconde option qui provoquera l'ébriété en premier. Pourquoi? Car cette dernière est sucrée et composée d'un grand volume de liquide, ce qui accélère l'absorption de l'éthanol dans le sang. Au contraire, le whisky, parce que l'éthanol y est plus concentré, sera absorbé avec plus de retard par le système digestif.

«Il a de la chance, il tient bien l'alcool!»

«Tenir» l'alcool est en réalité un risque accru! Puisque les effets de l'ébriété surviennent plus tardivement, la consommation potentielle est plus élevée. Avec elle, la consommation d'éthanol, substance cancérigène, et le risque d'addiction. Plus on «résiste» à l'alcool, plus on devrait retarder l'âge auquel on débute sa consommation régulière, et contrôler sa «descente». ▀ C.A.



LE VIN, ENTRE PARTAGE ET DÉRAPAGE

DOSSIER Peut-on imaginer une fête sans lever son verre ? Le vin a une place particulière dans notre société puisqu'il est présent pour tout acte communautaire. Il trouve même une place de choix dans la liturgie. Mais lorsque sa consommation devient hors de contrôle, le breuvage qui relie les humains peut aussi les enchaîner. Pas étonnant que cette boisson fascinante ait ses fêtes et ses codes !

Souvenir

Le tableau du pressoir lors de la fête de 1977.

Le vin, marqueur social

Comment le vin est-il consommé aujourd'hui ? Éléments de réponse avec Fanny Parise, anthropologue et Nicolas Bertholet, spécialiste en addictions.



Fanny Parise
Anthropologue de la consommation, experte en alimentation et nouvelles tendances alimentaires.



Nicolas Bertholet
Psychiatre en prévention de santé publique, spécialisé en addictologie.

1 Un produit démocratisé, mais qui crée de nouvelles distinctions

Depuis cinq à dix ans, le vin se démocratise, estime Fanny Parise.

Classiquement, on pouvait distinguer deux extrêmes : le vin populaire, de mauvaise qualité, était destiné aux classes populaires ; « c'est le symbole du ballon de rouge qui accompagnait la journée des artisans », remarque l'anthropologue. De l'autre côté, des vins d'exception étaient réservés aux classes supérieures. Entre les deux, la classe moyenne, pour qui la consommation de vins de qualité était surtout marqueur de cérémonies hors du temps ordinaire (fêtes religieuses, par exemple).

Aujourd'hui, ces frontières typiques n'existent plus.

« Le vin est désormais un symbole de modernité et de jeunesse qui touche toutes les classes sociales, même si ce ne sont pas les mêmes produits qui sont consommés dans chacune d'elles », remarque Fanny Parise. Le vin est devenu un objet de consommation comme

un autre, non réservé à une élite. En témoigne l'essor des bars à vins, l'éten- due des nouveaux types de vins locaux, bio, sans sulfites, fabriqués avec de nouvelles méthodes. En même temps, ces nouvelles pratiques créent de nouvelles distinctions au sein même de la classe moyenne. « Les personnes à fort capital social et culturel, mais à faible capital économique, soit les créatifs culturels, faiseurs de tendances par excellence, associent cette façon d'appréhender le vin avec une nouvelle manière de consommer : locavore, flexitarienne. Ils cultivent ainsi une esthétique du soi et de la consommation qui a finalement pour but de les distinguer aussi du reste de la population », analyse l'anthropologue.

2 Pour les jeunes : un élément de convivialité

Les études montrent que, pour les moins de 25 ans, le vin est avant tout un élément pour accéder à la convivialité et à l'ébriété, remarque Fanny Parise, qui a mené toute une enquête de terrain sur cette thématique, témoignages vidéo à l'appui. De nouvelles pratiques se développent aussi : alors qu'il y a dix ou vingt ans, les éléments indissociables de la fête étaient « clopes et bière », aujourd'hui, les jeunes associent plutôt cannabis et vin. « Un verre de vin de moyenne qualité et

un joint, c'est la nouvelle norme », observe Fanny Parise. Des choix qui s'expliquent à la fois par des contraintes de budget, mais qui montrent aussi que le

vin reste un marqueur rituel. « Il signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre. »

Nicolas Bertholet rappelle que, d'un point de vue biologique et médical, on ne peut séparer la consommation de vin des autres alcools. « Ce qui produit des dégâts sur la santé, et que l'on

traite en tant que médecin, c'est la même substance : l'éthanol. » Il constate cependant qu'auprès des jeunes, une pratique s'est répandue avec force depuis quelques années : le binge drinking, boire de très grandes quantités en peu de temps. Et auprès de la jeunesse, « consommer des quantités importantes sans subir d'effets d'ébriété reste renforcé socialement de manière positive », alors qu'en réalité, cette pratique est un facteur de risque important de dépendance ou d'atteintes à la santé (voir p. 10).

3 La consommation d'alcool diminue, pas l'idée que c'est bon pour la santé

La consommation d'alcool tend à diminuer de manière constante au sein de la population (voir encadré chiffres). Mais les préjugés selon lesquels le vin en

« Le vin signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre »
Fanny Parise

particulier à des effets bénéfiques sur la santé restent tenaces. Souvent, l'exemple du régime méditerranéen est cité à tort. « Cette perception-là est en particulier le fait des populations des classes moyennes supérieures qui ont une consommation incorporée, c'est-à-dire appartenant à leur habitus de classe. Ils revendiquent cela pour se dédouaner, notamment car ils ont souvent une consommation obligatoire pour raisons professionnelles. Du côté de la classe moyenne, l'exigence de vins bio et sans sulfites accompagne le recul d'achats de produits transformés, et montre bien qu'il y a une prise de conscience que le vin n'est pas en soi bon pour la santé », pointe l'anthropologue. Mais pour ces deux catégories, la consommation d'alcool ne diminue pas lors des événements festifs ou rites de passage, souligne l'anthropologue. Nicolas Bertholet remarque aussi que contrairement aux idées reçues, « c'est la santé qui fait que l'on consomme de petites quantités d'alcool. Et non consommer de l'alcool qui rend en bonne santé ! » En fait, l'accès aux soins et donc la santé sont aussi un marqueur de classe sociale. « La quantité ingérée a peut-être le même effet sur l'organisme, mais les comportements associés par les buveurs en meilleure santé par ailleurs seront différents (sport, check-up réguliers chez un médecin...) et expliqueront que l'impact sera moindre. »

4 Le vin est utilisé comme médicament

Le vin est utilisé pour faciliter sa sociabilité, aider à gérer son stress, ou comme antidépresseur, constatent l'anthropologue aussi bien que le médecin. Les effets d'un verre d'alcool sur l'organisme sont rapides. « La désinhibition peut se produire dès 0,2 à 0,5 g d'éthanol par litre de sang, soit la consommation d'un décilitre de vin pour quelqu'un qui n'est pas habitué », explique Nicolas Bertholet. Elle se manifeste par une sociabilité facilitée, l'altération de la perception des sons et des distances.

L'addictologue connaît bien la pratique qui consiste à utiliser l'alcool comme un « déstressant ». « On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face

à l'anxiété, au stress, à la frustration... Comme une tolérance s'installe, ils sont contraints de consommer de plus en plus pour retrouver les effets recherchés. » C'est donc un terrain particulièrement à risques pour la dépendance.

Cette dernière est toujours dure à reconnaître : l'addiction à l'alcool reste un stigma social. « On voit souvent des gens qui partagent en ligne leur challenge pour arrêter de fumer, de manger du sucre... rarement pour annoncer qu'ils réduisent leur consommation d'alcool », observe le médecin.

5 L'abstinence, toujours plus complexe

Arrêter de boire du vin reste toujours compliqué. Alexandre (*), cadre de 41 ans dans l'industrie agroalimentaire, explique avoir modifié toute sa consommation d'alcool et notamment de vin à la suite d'un mois sans alcool en janvier. « Je buvais beaucoup par plaisir personnel, c'était une habitude dans chaque moment convivial et puis pour déstresser après une journée de travail chargée. Je ne dirai pas que j'étais dépendant. Arrêter m'a en revanche fait réaliser combien certains échanges étaient creux. Depuis, je m'accorde de l'alcool uniquement un soir par semaine, en général du vin. En contrepartie, je choisis des bouteilles de qualité. »

Un cas plutôt rare pour Fanny Parise. « Hormis les périodes de cure ou de < challenge > de mois sans alcool, notamment après les fêtes, on voit peu de personnes reconnaître une forme de dépendance. Réaliser que sa vie est malheureuse sans le vin est relativement compliqué, cela demande du temps et de la distance. Tout notre quotidien s'apparente à une succession de stratégies pour gérer la différence entre notre vie rêvée et nos pratiques. Ces stratégies aident à diminuer la charge mentale qui surgit du fait que ces pratiques sont souvent éloignées de l'idéal. Ceux qui, comme Alexandre, arrivent à se poser

des questions peuvent modifier leurs pratiques, car ils vont bien, et n'ont pas une consommation d'alcool en tant que médicament par exemple. »

A l'inverse, il est socialement très mal vu que les femmes enceintes consomment du vin ou de l'alcool. Pour cette catégorie, la transgression sociale survient lorsqu'elles s'autorisent un verre. Une norme sociale stricte qui vient du fait qu'il est aujourd'hui prouvé que l'alcool peut conduire à des malformations du fœtus.

(*) prénom d'emprunt

6 Le vin conserve toujours un statut d'exception

Le saviez-vous ? Dans le canton de Vaud, il est interdit d'acheter bières ou boissons alcooliques distillées à emporter entre 21h et 6h du matin. Exception faite... du vin. Nicolas Bertholet l'observe : le vin est perçu différemment des autres boissons, ce qui est compréhensible sur le plan culturel, « mais pas sur le plan médical, puisque l'éthanol y est présent comme dans toute autre boisson », remarque le médecin.

Contrairement au whisky, à la bière ou au cidre, et quelle que soit la société dans laquelle il est consommé, le vin a

toujours un lien au divin ; d'ailleurs son surnom n'est-il pas « la boisson des dieux » ? « Soit il y a une explication divine de sa création, soit il existe un dieu du vin », observe Fanny Parise. Cette spécificité vient de sa création, qui implique un processus longtemps resté mystérieux et naturel : la fermentation. « Elle reste

« On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face à l'anxiété, au stress, à la frustration... »

Nicolas Bertholet

compliquée à expliquer, et participe de l'idée que le vin appartient à un univers magique. Le vin halal, sans alcool, sans fermentation, est très mal reçu auprès de consommateurs occidentaux qui ont l'impression d'être spoliés de leur imaginaire judéo-chrétien, un peu comme si on leur ôtait l'essence du vin ! », analyse Fanny Parise qui a récemment réalisé une étude complète sur le sujet.

► Camille Andres

Le vin coule à flots dans les récits bibliques

Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, les références au vin, à la vigne et au travail du vigneron sont fréquentes.



Le premier miracle de Jésus : transformer de l'eau en vin.

THÉOLOGIE « Grâce à l'archéologie et à quelques traités antiques d'agriculture, nous savons l'importance que la vigne et le vin avaient acquise dans l'économie rurale du Levant ancien. Avec les oliviers et les céréales, la vigne formait ainsi, selon les spécialistes, l'essentiel de la culture du sol à l'époque. Nul hasard, dès lors, si la Bible, en général, et les paraboles de Jésus, en particulier, s'y réfèrent constamment : au quotidien, les habitants du Levant ancien étaient confrontés aux heurs et malheurs de la culture de la vigne », explique Simon Buttica, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne. « On a retrouvé un texte égyptien daté d'environ 2000 ans avant Jésus-Christ, qui parle du Levant comme d'un pays où l'on trouve davantage de vin que d'eau ! », renchérit Christophe Nihan, professeur associé en Bible hébraïque et histoire de l'Israël ancien à l'Institut romand des sciences bibliques. « Le contexte est celui d'une population où l'agriculture représente de loin

la majeure ressource économique. Beaucoup de paysans ont un peu de vigne pour diversifier leurs activités à côté du bétail, des oliviers et des céréales », explique le chercheur.

Du vin et de la piquette

« L'Évangile de Jean est un récit qui fait la part belle au vin. Comme le font remarquer certains biblistes, ce breuvage y figure aux deux bornes de la vie de Jésus : lors des Noces de Cana (Jean 2,1-11) et à la croix (Jean 19,29-30). Ces deux vins ne sont, à l'évidence, pas de même qualité », rappelle Simon Buttica. Dans le texte grec le mot *oinos* figure dans le premier cas, ce qui signifie le vin de fête et de qualité, alors que le mot *oxos* est utilisé pour désigner le breuvage que l'on tend imbibé dans une éponge à Jésus sur la croix. Celui-ci « est tenu par les savants pour un breuvage populaire, de piètre qualité, coupé à l'eau et destiné à la consommation quotidienne. C'est ce que nous appellerions de la < pi-

quette > », explique Simon Buttica. Les vins de qualité représentent une véritable ressource économique. « C'est un produit de luxe qui s'échange facilement, une ressource que l'on va vendre lorsque l'on souhaite générer un surplus économique. On trouve même des traces de villages qui payaient leurs impôts en vin. Ou alors on le réservait à des banquets ou des activités communautaires », relate Christophe Nihan. Une symbolique qui marque tant le Nouveau que l'Ancien Testament. « La tradition scripturaire d'Israël conçoit la vigne et son produit comme un symbole de joie (Qohéleth 9,7) et de bénédiction (Genèse 27,24-38). Son abondance est ainsi synonyme d'espérance et souvent associée au temps du salut (par exemple en Amos 9,11-15). Les représentations de l'avènement messianique sont dès lors accompagnées, dans certains écrits du judaïsme ancien, d'une profusion de moût et de vin », déclare Simon Buttica.

Dieu aime le vin

« Le culte a besoin de quantités de vin importantes. Du vin est régulièrement placé en accompagnement de sacrifice d'animaux », souligne par ailleurs Christophe Nihan. « On retrouve cela dans l'ensemble du Levant, mais ce qui est propre à l'Ancien Testament, c'est le souci que les prêtres ne s'enivrent pas. Ceux qui s'approchent de Yahvé ne doivent pas le faire en étant ivres. » De même, en christianisme, « ce n'est jamais dans l'ivresse que l'on a accès à Dieu », rappelle Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Il explique : « Le christianisme a repris au judaïsme et aux Romains cette idée que la fermentation est un miracle de l'action de Dieu. Quelque chose que l'on ne comprend pas, à la fois menaçant et fascinant. »

► Joël Burri

Le vin fait partie de leur liturgie

Filigrane d'une Pâque juive

Virgile Rochat,

pasteur dans la Région Lausanne-Epalings.

Certains instants imprègnent l'esprit durablement. Exemple: un repas de célébration de la Pâque juive. Virgile Rochat a vécu cette expérience initiatique à son adolescence, au sein d'un groupe de jeunes.

« Dans la nef d'une église romane, le pasteur avait dressé une table. Au cours du repas, avec le pain, le vin et les herbes amères – représentation de la servitude –, les coupes ont été remplies à quatre reprises, selon le rituel. La dernière est dévolue au jour où le Christ reviendra. Ce vin conduit à la joie. Des sourires illuminent les visages. On ne boit pas pour s'enivrer, mais pour la convivialité. » Devenu pasteur, il a aussi proposé cette expérience à ses paroissiens. Le ministre souligne que le pain et le vin – que nous Te présentons – sont les fruits de la terre et du travail des humains. « J'aime cette prière. L'humain est pris en compte. Il y a de la sueur qui s'y est mélangée. Synonyme de joie – *Le vin réjouit le cœur de l'homme* –, ce breuvage est aussi thérapeutique: « Ne continue pas à boire que de l'eau, mais bois un peu de vin à cause de ton estomac » – Paul à Timothée. J'apprécie ces allusions bibliques qui reflètent la joie et la santé. » **▲ N. B.**

L'apéro plutôt que la sainte cène

Corinne Baumann,

pasteure à Sonvilier, dans le Jura bernois.

« La vie est trop courte pour y boire du mauvais vin. » Corinne Baumann se réfère volontiers à cette citation de Friedrich Dürrenmatt. « Le vin fait partie des petits plaisirs de la vie. Il nous rappelle sa brièveté et sa beauté. » Aux yeux de la ministre, pain et vin sont cependant indissociables.

« Boire un verre de vin et manger un morceau de pain est synonyme de partage, d'échange, de rires. La rencontre entre personnes est une aspiration universelle. Un repas modeste et spontané peut devenir une fête. Les premiers chrétiens l'ont bien compris, puisqu'ils ont instauré le rite de la sainte cène. Une communion d'humains se sachant fragiles, mortels, qui permet à chacun de se sentir accepté tel qu'il est. Dommage que ce rite soit devenu sacré à tel point que les gens tirent souvent une tête d'enterrement lors de la communion, qui plus est dans un silence presque total. C'est pourquoi je préfère terminer certains cultes par un apéritif, qui m'apparaît plus proche du sens premier de la communion. » **▲ N. B.**

L'humanité en bouteille

François Paccaud,

pasteur dans la région Morges-Aubonne.

« Le vin parle de la complexité, de la richesse et des êtres. Je ne connais pas de boisson qui ait une aussi grande richesse d'arômes, de goûts, au point qu'on en fait de la littérature et de la poésie. » François Paccaud a été l'un des instigateurs de la Cuvée de la Réforme lors du Jubilé de 2017.

« En lien avec la Réforme, le vin parle de cette époque bouillonnante, agitée de ferments, d'agents de changements, de transformation de la société. Le moût subit une mutation qui, après un stade mousseux, explosif, donne un produit stable. La vinification peut dès lors illustrer cette période de l'histoire puisque, cinq siècles après, les valeurs de la Réforme perdurent », note François Paccaud. Il ajoute: « C'est peut-être aussi une parabole de transformation. Au travers de nos crises de vie, on peut être transformé par un agent extérieur qui est l'Esprit saint, peut-être l'amour de Dieu, et qui va pacifier notre existence, nous permettre d'exhaler toute sa richesse. »

▲ Nicolas Bringolf

La consommation en chiffres

EN SUISSE

7,8 litres d'alcool pur sont consommés/an/habitant de plus de 15 ans (plus que la moyenne mondiale), la majorité sous forme de **bière (55,1 litres)** puis de **vin (33 litres)**.

2,4% de la population consomme 20% de l'alcool.

14% de la population, soit environ 1 million de personnes, pratique l'abstinence pour diverses raisons. On compte **17% de femmes, contre 10% d'hommes, dans ce groupe.**

Source: Addiction Suisse, 2017 et OFSP.

DANS LE MONDE

La consommation d'alcool diminue: elle est passée de **15 à 6 litres/personne/an** en moyenne, tous alcools confondus **entre 1985 et 2018.**

Les spiritueux sont l'alcool le plus bu dans le monde (**44%**), suivis de la **bière (34%)** puis du **vin (11%)**.

En Europe, la consommation globale de vin a **augmenté entre 2010 et 2018, passant de 27,6% à 29,8%.**

Source: Global status report on alcohol and health, OMS.

Le verre de trop!

USAGES En Suisse, l'alcool fait partie des mœurs. Il occupe une place prépondérante dans la vie sociale. Que serait l'apéritif, un dîner festif ou une fête du village sans un verre d'œil-de-perdrix, un bon pinot noir ou un mojito fraise? La toute prochaine Fête des vigneronns qui aura lieu cet été à Vevey (VD) témoigne d'un attachement tout particulier au vin qui fait partie intégrante de la culture suisse romande.

Dès lors, difficile pour une personne qui rencontre des difficultés avec l'alcool d'échapper à la tentation si elle ne dispose pas de repères pour éviter qu'un petit verre ne débouche sur des excès difficiles à maîtriser. « La Croix-Bleue romande ne se positionne pas comme étant contre l'alcool. Sa mission est de venir en aide à toute personne qui vit une relation problématique avec lui », explique Romain Kohler, secrétaire général de la Croix-Bleue Suisse romande. Pour lui, les personnes qui souffrent d'alcoolisme sont prises dans un cercle vicieux duquel il est difficile de sortir sans aide extérieure.

« Pour certaines d'entre-elles qui ont fait le choix de s'éloigner de la consommation, une seule goutte peut provoquer une rechute avec un impact significatif », ajoute-t-il. Bien que la consommation contrôlée soit une démarche qui rencontre un certain succès, pour certaines personnes l'abstinence est le seul moyen de se sortir de l'emprise de l'alcool. Cette méthode, qui fait partie intégrante des valeurs de la Croix-Bleue depuis sa création en 1877, contribue à lui donner une image moralisatrice (voir page suivante).

L'aide d'une puissance supérieure

L'accompagnement proposé par l'organisation prend en compte tous les aspects de la personne, biologique, psychologique, sociologique et même spirituel. Son fondateur était convaincu que la guérison ne pouvait se faire sans l'intervention d'une puissance supérieure à laquelle il fallait se remettre pour sortir de l'alcoolisme. « Nous sommes très attachés à ces valeurs tout en nous adaptant constamment aux évolutions de la société. Un jour, quelqu'un

a parlé de la Croix-Bleue en faisant la comparaison avec un pommier d'un âge respectable: l'ancienneté de l'arbre ne l'empêche pas de porter de « jeunes » fruits », complète Romain Kohler.

Prévention ciblée

Les jeunes font l'objet de campagnes de prévention particulières de la Croix-Bleue. « Ils ont plus de risques de développer une dépendance envers l'alcool, du fait les organes, notamment le cerveau n'arrive à maturité que vers l'âge de 25 ans. Si une habitude s'installe très jeune, le corps s'accoutume et il devient difficile de s'en défaire », précise Astrid Engeström, responsable prévention à la Croix-Bleue romande.

Bien que la consommation diminue chez les jeunes, tout comme dans l'ensemble de la population, de nouveaux comportements préoccupent la responsable prévention: « On observe que le « binge drinking » ou « biture express » (voir page 12) est très à la mode. » Une tendance qui peut conduire à des comas éthyliques, à des troubles physiques et

L'alcool, fléau du XIX^e siècle

HISTOIRE Bien que les récits d'ivresse remontent à la Genèse, c'est au cours du XIX^e siècle que le problème de l'alcoolisme va naître. Les nouvelles techniques de fabrication et de conservation des boissons alcooliques et le développement du réseau de chemin de fer rendent les breuvages bien plus accessibles. L'eau-de-vie est à la portée de tous à la suite de la suppression des taxes cantonales.

Un produit miracle

« A l'époque, rien ne se fait, rien ne se traite, rien ne discute sinon le verre à la main. Qu'il faille se rafraîchir ou se réchauffer, se soutenir dans un effort au tra-

vail ou s'égayer dans les heures de loisir, écarter des soucis ou s'éclaircir les idées, c'est toujours au vin qu'on recourt*. » Durant la première moitié du XIX^e, on pense même que se passer d'alcool serait nocif pour la santé. Cette consommation devient rapidement problématique. Elle touche particulièrement les populations défavorisées des milieux ruraux et la classe ouvrière, alors en plein essor en ce siècle d'industrialisation. Un grand nombre d'ouvriers dépensent leur paie dans les restaurants et cabarets, dont le nombre explose, grevant ainsi le budget du ménage. Les comportements violents dus à l'alcool se multiplient et de nouvelles formes de ma-

ladie voient le jour. Lors d'un séjour en Angleterre en 1876, le pasteur Louis-Lucien Rochat est surpris, presque choqué, de voir des personnes prendre la sainte cène avec du vin non fermenté. On lui explique que pour des personnes ayant un problème avec l'alcool, c'est le seul moyen de ne pas rechuter.

Un fléau en Suisse aussi

De retour en Suisse, il réalise l'ampleur du problème et décide de combattre ce fléau. Il se lance tout d'abord dans la création d'une société de tempérance destinée à sensibiliser aux excès de l'alcool. Les résultats mitigés de cette approche le pous-

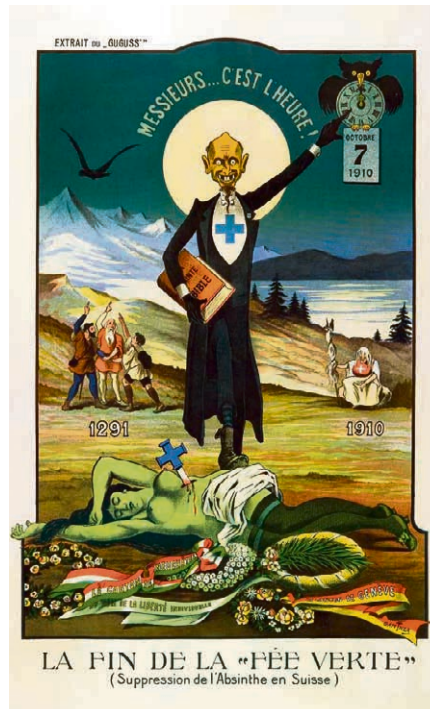
La Croix-Bleue conseille et accompagne les personnes ayant une relation problématique avec l'alcool. Fondée en Suisse romande par le pasteur Louis-Lucien Rochat à la fin du XIX^e siècle, elle est aujourd'hui active dans près de 40 pays à travers le monde. Elle consacre une grande partie de ses efforts à la prévention.

psychiques ainsi qu'à des conduites sexuelles à risque et des accidents de la route.

Retraités pas en reste

Dernièrement, les personnes âgées bénéficient d'une attention toute particulière. « La capacité à assimiler l'alcool ingéré diminue en raison du vieillissement. Si vous ajoutez le fait qu'elles prennent parfois des médicaments, cela peut vite devenir problématique », précise Astrid Engeström.

Le passage à la retraite est souvent un moment clé qui peut déboucher sur une augmentation de la consommation. Les jeunes retraités disposent de plus de temps libre qu'il leur faut apprivoiser. Alors qu'auparavant, la plupart de leurs contacts sociaux se faisaient autour d'un verre, il leur est parfois nécessaire de pouvoir s'en passer. Bien que « avancer en âge » rime souvent avec « sagesse », il ne faut pas oublier que les nouvelles générations de retraités sont plutôt rock'n roll. **► Nicolas Meyer**



L'interdiction de l'absinthe a été un combat de la Croix-Bleue. Perçue comme moralisatrice l'organisation est caricaturée dans cette illustration d'Albert Gantner, parue dans le journal satirique genevois *Guguss* en 1910.

seront à adopter le principe d'abstinence pour accompagner les personnes alcooliques, cela deviendra une spécificité de la Croix-Bleue qui verra officiellement le jour en 1877.

Réception mitigée

L'opinion publique reste très réfractaire à cette démarche qu'elle juge comme trop fanatique, alors que certains mouvements anti-alcooliques vont jusqu'à envisager la prohibition. Rapidement, il trouve des membres issus de différents corps de métier, au total 2231 personnes se rallieront à la cause. La catégorie la plus représentée est celle des horlogers, graveurs et bijoutiers issus principalement de l'Arc jurassien. La seconde place revient aux agriculteurs. On recense 47 pasteurs et 38 vigneronnes ! Des

restaurants sans alcool voient le jour suscitant une certaine incompréhension. Les signataires de la Croix-Bleue seront souvent raillés, voire carrément boycottés. Un boulanger perdra une partie de sa clientèle à la suite de son adhésion. Certains diront : « S'il se passe de vin, je me passerai de pain ! »

Parmi les combats les plus notables de la Croix-Bleue figure celui de l'interdiction de l'absinthe, considérée comme l'alcool qui rend fou, voté par le peuple en 1908. Un pas de plus dans la lutte générale contre les spiritueux. A l'époque, les organisations de lutte contre l'alcoolisme faisaient la différence entre les boissons fermentées comme le vin et la bière et les alcools distillés. **► N.M.**

*Extrait du livre *Un pionnier*, L.-L. Rochat paru en 1943.

Pour en savoir plus

Addiction et spiritualité

LIVRE Basé sur son expérience de chef de service psychiatrique du CHUV, Jacques Besson pose une réflexion sur la dimension spirituelle dans le traitement des dépendances. **Retrouvez son interview en ligne sous www.pin.fo/besson.**

Addiction et spiritualité, Jacques Besson, Editions Erès, 2017, 160 p.

Alcool et société

REVUE La Croix-Bleue suisse romande publie deux fois par année le journal *Exister* qui aborde les problèmes liés à l'alcool sous différents aspects. Il est disponible, tout comme de nombreuses autres informations, sur le site www.croix-bleue.ch.

Permanence téléphonique

AIDE La ligne SOS alcool de la Croix-Bleue est à disposition 24h sur 24 au 0848 805 005 (tarif local).

Quelques références

BIBLIOGRAPHIE Benoist Simmat, Daniel Casanova, *L'incroyable histoire du vin, de la Préhistoire à nos jours*, Les Arènes BD, 2018.

Evelyne Malnic, *Le vin & le sacré, à l'usage des hédonistes, croyants et libres-penseurs*, Editions Féret, 2015.

Paul Ariès, *Une histoire politique de l'alimentation*, Editions Max Milo, 2016.

Fête des vigneronnes

SPECTACLE Les chiffres donnent le tournis ! 5500 acteurs-figurants, 850 chanteurs, 300 enfants choristes pour vingt représentations devant 20 000 spectateurs ! Inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, la fête a lieu du **18 juillet au 11 août à Vevey**. www.fetedesvignerons.ch.

L'artiste se remet en cause



© Michelle Gilders/Alamy Stock Photo

Trois des dix tableaux de la série «Cinquante jours à Troie» lors d'une exposition à Philadelphie. De gauche à droite: «Achéens au combat», «Le Feu qui dévore tout sur son passage» et «Fantômes d'Achille, Patrocle et Hector».

Une exposition à voir dès fin août à Lausanne interroge le rôle des missionnaires dans la construction de l'image que se font les Romands de l'Afrique. Un de ses commissaires, Lionel Pernet, présente une œuvre qui le touche.

CRÉATION « Dans les œuvres de Cy Twombly, il y a des couches qui font un peu palimpseste, comme des couches archéologiques », compare Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire. « L'art abstrait a parfois l'air enfantin, mais c'est en fait très construit », note celui qui avait un temps envisagé une carrière artistique : « Cette page blanche, cette œuvre à créer en permanence, je me

suis rendu compte que cela ne me convenait pas. Il faut bien comprendre que l'artiste ne produit pas simplement un tableau, il est dans une démarche de recherche et il se remet toujours en question ! » Cette démarche intellectuelle, Lionel Pernet la retrouve finalement dans ses études de lettres. « J'ai fait archéologie, philosophie et histoire, c'est aussi une remise en cause permanente de son travail, mais en ce qui me concerne, j'ai compris assez vite que ce ne serait pas par le moyen de recherche picturale que je pourrais vivre cela. »

L'archéologue a toutefois une culture artistique assez importante grâce, en particulier, à des cours de peinture suivis à l'adolescence. « La dame qui les donnait ne me faisait pas simplement peindre, elle me faisait aussi découvrir de nombreux artistes grâce à sa bibliothèque. L'objectif, c'était de savoir regarder des œuvres sans les juger a priori. » S'il renonce à une carrière d'artiste, Lionel Pernet reconnaît : « J'aime bien le dessin

« Je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle »

technique. Par exemple, lorsque l'on fait des illustrations d'objets archéologiques, mais cela se fait selon des normes et des règles très cadrées. »

Une énergie nouvelle

« Cy Twombly, je le < croise > régulièrement. J'ai vu de ses tableaux à différents moments de ma vie. » Lionel Pernet se souvient en particulier d'une rétrospective au Centre Pompidou, à Paris en 2017. « Ce sont de très grands

perpétuellement

formats, des tableaux gigantesques. Et je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle. » La série de tableaux inspirés par *l'Iliade* a, en particulier, marqué l'archéologue. « Ces tableaux ont un côté libérateur. »

« J'ai aussi beaucoup hésité à choisir un objet d'art celtique. Ce que je trouve intéressant dans ces créations, c'est que les œuvres se lisent selon plusieurs points de vue. On peut y voir des formes humaines ou animales, suivant l'angle. Il y a une grande liberté, très différente de ce qui se faisait autour de la Méditerranée à la même époque ! », s'enthousiasme le chercheur. « Peut-être que ces objets racontent des histoires connues, mais on n'en a pas les codes, car il s'agissait de traditions orales qui se sont perdues. » **► Joël Burri**

Bio express

Lionel Pernet a 41 ans. Il découvre l'archéologie en allant travailler dans les fouilles à Pomy (VD) lors de la construction de l'autoroute entre Yverdon et Estavayer-le-Lac. Il choisit cette voie dans les années 1990. Il faisait partie de cette jeunesse qui pensait n'avoir aucun avenir : « Je n'avais pas envie d'être inséré dans un système de production au sens économique du terme. » Il opte pour une licence puis un doctorat pour lequel il vit sept années à Paris avec des séjours à Rome. Il passe ensuite le concours français de conservateur du patrimoine. En 2009, il est nommé directeur du site archéologique Lattara près de Montpellier et depuis 2015, il est directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne.



Une exposition sur les missionnaires romands en Afrique australe

Du 30 août au 17 novembre 2019, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne présentera « Derrière les cases de la mission ». Une exposition dont la particularité sera de s'appuyer sur une bande dessinée (*Capitão* de Stefano Boroni et Yann Karlen. A paraître). Elle sera ensuite présentée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel durant le 1^{er} semestre 2020.

Plusieurs objets acquis auprès de DM-échange et mission seront présentés à cette occasion. « Au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, la vision que l'on a de l'Afrique en Suisse romande passe essentiellement par les récits, les photos, les films des missionnaires qui donnent de nombreuses conférences dans les paroisses », explique Lionel Pernet.

Une vision qui nous imprègne probablement encore aujourd'hui. Pour Lionel Pernet, les musées ont en effet un rôle de forums à jouer dans lesquels débattre de questions parfois délicates.

« Le rôle de prescripteurs d'opinions que jouaient les médias a périclité. Il est devenu difficile de faire le tri entre les multiples discours. Et je crois que les musées ont un rôle à jouer en tant que producteurs d'un discours sur lequel le public peut s'appuyer avec confiance. »

► J. B.

Identités multiples

POYLMORPHE

Il est souvent présenté comme l'alter ego de Calvin. Pourtant, à se pencher sur la vie trépidante et les multiples écrits de Théodore de Bèze (1519-1605), on ne peut que constater qu'il cumule, à l'image de nombreux érudits de son époque, des identités multiples. Poète, juriste, théologien, enseignant, traducteur, leader religieux... Autant de facettes qui se révèlent dans une exposition à découvrir au Musée international de la Réforme (MIR). **30 œuvres** Le musée genevois a réuni quelques pièces de son parcours : des vers érotiques de sa jeunesse, une Bible corrigée de sa main, des livres politiques, une lettre du roi Henri IV... Des éléments qui plongent le visiteur au cœur de l'époque troublée de la Réforme, que Théodore de Bèze a portée à travers l'Europe. En effet, ce bourguignon de naissance, après avoir séjourné à Orléans puis Paris s'installe à Genève. De là, il s'impliquera dans tous les grands débats de son temps. Il se rend notamment à Berne, Zurich, Bâle ou Strasbourg avec Guillaume Farel pour défendre les vaudois – partisans du prédicateur Pierre Valdo – persécutés. On le retrouve ensuite à la diète de Worms, où il suggère une alliance de tous les protestants, pour soutenir notamment les Français persécutés. Théodore de Bèze prend naturellement la succession de Calvin à sa mort, et saura maintenir et même renforcer la qualité de l'enseignement dans l'Académie fondée par son coreligionnaire. **► Camille Andres**

Infos : Visages de Théodore de Bèze, du 21 juin au 27 octobre, du mardi au dimanche, 10h-17h, Musée international de la Réforme. Infos sur mir.ch

Violences chrétiennes

RADICALITÉS Avant d'enlever la paille qui est dans l'œil de son voisin, il faut enlever la poutre qui est dans le nôtre. Cette recommandation de Jésus a poussé ces auteurs à traiter du problème de la violence dans les monothéismes avec un axe particulier sur le christianisme. Bien que la manifestation la plus marquante de la violence religieuse réside aujourd'hui dans un terrorisme qui se revendique de l'islam, toutes les religions peuvent cultiver le germe du radicalisme. Lorsqu'un fidèle ou un groupe croient pouvoir trouver dans leur Bible la justification pour ne pas payer leurs impôts, désobéir à l'État ou prendre les armes afin de défendre leur idéologie, toutes les dérives deviennent possibles. Selon Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à l'Institut protestant de Montpellier, alors qu'il y a quelques décennies, les religions paraissaient être des survivances d'un passé révolu, elles reviennent sur le devant de la scène dans leurs manifestations les plus contestées. La présence de la religion sur la place publique devient un lieu de crispation. Le fanatisme, comprend-on, est lié notamment à la perte de crédibilité des cadres politiques et religieux. Livrés à eux-mêmes, les croyants se tourneraient vers des références radicales pour « se sécuriser ». Les auteurs questionnent également les textes bibliques violents en les confrontant avec d'autres récits. Une manière de ne pas nier une partie de l'héritage chrétien pour se focaliser sur les textes « qui arrangent ». L'ouvrage est un condensé du cours public du semestre d'hiver 2015 de la Faculté de théologie protestante de Montpellier.

► **Nicolas Meyer**

Violence et monothéisme, des chrétiens interrogent leur tradition, collectif sous la direction d'Olivier Abel et de Christoph Singer, Editions Olivétan, 2019, 112 p.



Mythe, roman et archéologie

FICTION Philippe Favre s'attaque à un mythe fondateur, de la Suisse, mais aussi du christianisme en Europe. Le martyr de saint Maurice est revenu sous le feu des projecteurs en 2015 avec les 1 500 ans de la fondation de l'abbaye éponyme. Mais le romancier s'intéresse aux zones d'ombre. S'appuyant sur les dernières recherches archéologiques menées dans le Val d'Entremont ou sur le site du Martoret, Philippe Favre croise trois histoires, entre antiquité tardive et XXI^e siècle.

L'auteur n'a pas la plume flamboyante d'un Flaubert (*Salammbo*), ni la verve littéraire historicisante d'un Edward Bulwer-Lytton (*Les Derniers Jours de Pompéï*)... Cependant, il déploie une habileté étonnante pour croiser les récits, s'appuyer sur des découvertes archéologiques, étayer ses hypothèses sur des éléments historiques et élaborer un récit qui pourrait parfaitement s'approcher d'une forme de réalité factuelle.

Si les allers-retours entre trois périodes distinctes peuvent déconter, le lien s'opère au fil du roman et les trames se font écho pour donner corps au mythe. ► **I. H.**

381, Mauricius et le mystère de la légion thébaine, par Philippe Favre, 2019, Editions Favre, 480 p.



Méditer avec les Pères du Désert

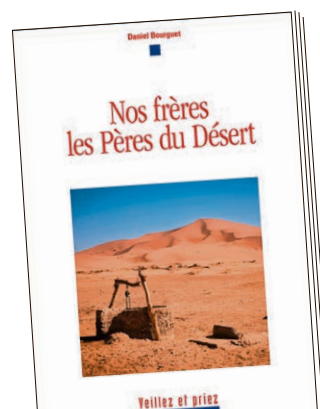
SPIRITUALITÉ C'est de son ermitage cévenol que Pierre Bourguet nous emmène à la rencontre des premiers moines chrétiens. Difficile de trouver guide plus approprié : après une carrière traditionnelle (professeur de théologie à l'université de Montpellier, pasteur en paroisse), l'auteur a fait le choix, inhabituel pour un protestant, de se retirer du monde pour mener une vie de méditation et de prière.

Tout comme ces hommes – et ces quelques femmes – d'Égypte qui, au IV^e siècle, ont quitté villes et villages pour se mettre à l'écoute de Dieu dans la solitude du désert. Ils n'ont laissé aucune trace écrite, certains demeurent anonymes, mais leur enseignement spirituel, recueilli par leurs disciples, nous est parvenu sous la forme de petits textes rassemblés au siècle suivant.

Pierre Bourguet en a choisi 47, attribués à cinq Pères différents, dont Antoine qui est considéré comme le premier des moines chrétiens. L'auteur a choisi la forme du dialogue, comme si son lecteur participait à l'une des retraites qu'il anime parfois. Ainsi, grâce à un travail d'exégèse très accessible, le lecteur est amené à découvrir – et à méditer – la richesse de récits exprimant des questionnements et une quête d'absolu qui paraissent incroyablement contemporains, 17 siècles plus tard...

► **Anne Kauffmann**

Nos frères, les Pères du Désert, par Daniel Bourguet, Olivétan, 2019, 183 p.



Nourriture spirituelle face à l'angoisse climatique

Le laboratoire de transition intérieure porté par Pain pour le prochain (PPP) sera désormais coanimé avec Action de Carême. Explications avec son fondateur, Michel Maxime Egger.



«Le laboratoire se veut un espace d'expérimentation, et de recherche, un endroit qui allie l'engagement et l'intériorité», explique son fondateur Michel Maxime Egger.



Michel Maxime Egger
Animateur du laboratoire «Transition intérieure» de Pain pour le prochain et Action de Carême.

ANXIÉTÉ Vous êtes-vous déjà senti dépourvu, déprimé, angoissé face au changement climatique ? Pris par des injonctions contradictoires ou paradoxales, face aux attitudes à adopter pour « bien faire » en matière d'environnement ? Ce phénomène, de plus en plus courant, se nomme l'éco-anxiété (voir aussi p. 24). Il est même étudié par des chercheurs comme Ali Mattu, docteur en psychologie médicale à l'université Columbia à New York. Pour ce dernier, c'est le côté particulièrement « désespéré » de cette angoisse qui la différencie des affections mentales classiques. On peut refaire sa vie avec quelqu'un d'autre. Mais pour le moment, il est difficile de la concevoir sur une autre planète.

Pari

Le désespoir face au changement climatique, Michel Maxime Egger l'a vu venir. Il a compris très tôt que l'ampleur de la

catastrophe pourrait émuouvoir, entraîner une perte de sens. C'est pourquoi, en août 2016, Michel Maxime Egger lançait un « laboratoire de transition intérieure », au sein de Pain pour le prochain. Un terme novateur, pour créer des liens, indispensables, entre écologie et spiritualité. « Nous tentons de créer des espaces pour développer des ressources intérieures, qui ensuite donnent le pouvoir d'agir. » Le but est donc d'abord de permettre aux participants de s'exprimer face à l'impuissance généralisée. Puis de travailler leurs émotions pour en transformer l'énergie et retrouver du sens. « La colère peut déboucher sur un grand courage. La tristesse est aussi l'expression d'un amour pour la Terre... », analyse Michel Maxime Egger.

Transformation

L'ambition est bien de se transformer soi, avant de transformer le monde. « Répondre en profondeur à la crise écologique implique un changement de paradigme, de mode de vie et de culture, car notre système économique repose sur nos croyances », explique Michel Maxime Egger. Valeurs, éducation, lien à la nature, tout est à repenser. Des questionnements qui ont pris vie et forme dans le laboratoire de transition intérieure depuis trois ans, au fil de conférences, d'ateliers, de formations qui ont touché près de 5 000 personnes.

L'idée, comme le nom l'indique, est d'allier méditation et engagement citoyen. « Nous travaillons toujours en partenariat, réalisons des ponts avec la société civile », résume Michel Maxime Egger. Le laboratoire ne fonctionne pas selon un programme établi une fois pour toutes par un groupe de décideurs, mais plutôt « à partir des désirs qui naissent de rencontres, par co-créations, en collectif. »

Formation de méditant-militant

L'ambition, du laboratoire commun avec Action de Carême, est de rayonner plus largement en Suisse romande, « y compris auprès des catholiques ». Il souhaite réussir à toucher plus largement les militants en quête d'intériorité et les membres des Eglises qui ne trouvent pas forcément d'écoute ou de nourriture spirituelle pour cheminer sur ces questions-là dans leur propre communauté. A terme, Michel Maxime Egger aimerait faire émerger « un parcours du méditant-militant » sur une année, afin de former une série d'acteurs qui pourraient multiplier les interventions dans ce domaine. **Camille Andres**

Agenda

Samedi 24 août, atelier de découverte du « Travail qui relie », approche développée par l'écopsychologue Joanna Macy. **10h-12h**, parc de la Grange, Genève.

Samedi 31 août, une randonnée sensorielle guidée par Ernst Zürcher, ingénieur forestier et docteur en sciences naturelles. **10h-12h**, parc de la Grange, Genève.

Samedi 21 septembre, atelier d'écopsychologie, **9-16h**, Centre Pro Natura de Champ-Pittet, ch. de la Cariçaie 1, 1400 Cheseaux-Noréaz.

Samedi 28 septembre, les écolos anonymes, théâtre-forum par la Compagnie du Caméléon, **10h30-12h**, Théâtre de l'Orangerie, Genève.

infos www.painpourleprochain.ch/transition-interieure.

Notre sélection

Terrence Malick, prix œcuménique

Le réalisateur américain, fils d'immigrés assyriens chrétiens, a obtenu le prix du jury œcuménique du jury du 72e Festival de Cannes, pour sa dernière œuvre, *Une vie cachée*.

C'est l'histoire vraie de Franz Jägerstätter, un fermier autrichien qui refuse de prêter allégeance à Hitler alors que ses proches lui conseillent de « faire semblant ». Le film constitue la dernière apparition cinématographique du comédien zurichois Bruno Ganz, décédé en février 2019.

▲ C.A et Denyse Muller,
Vice-présidente d'Interfilm

En ligne : l'interview de Roland Kauffmann, président du jury œcuménique : www.pin.fo/rkauffmann

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Pause estivale. Reprise de l'émission le 7 septembre.

Célébrations

Sur RTS deux, le 1^{er} août messe à 10h30 au Saint-Gothard. Le 15 août à 11h, Messe de l'Assomption depuis le Puy-en-Velay (France).

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Rediffusions durant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11 h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions durant l'été.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Houlda, une

Les prophètes jouissaient d'une grande autorité dans l'Israël ancien. Ils intervenaient tant dans la sphère politique que religieuse. L'Ancien Testament mentionne peu de femmes prophétesses. Pourtant, parmi elles, Houlda va jouer un rôle clé à un des moments les plus dramatiques de l'histoire d'Israël.

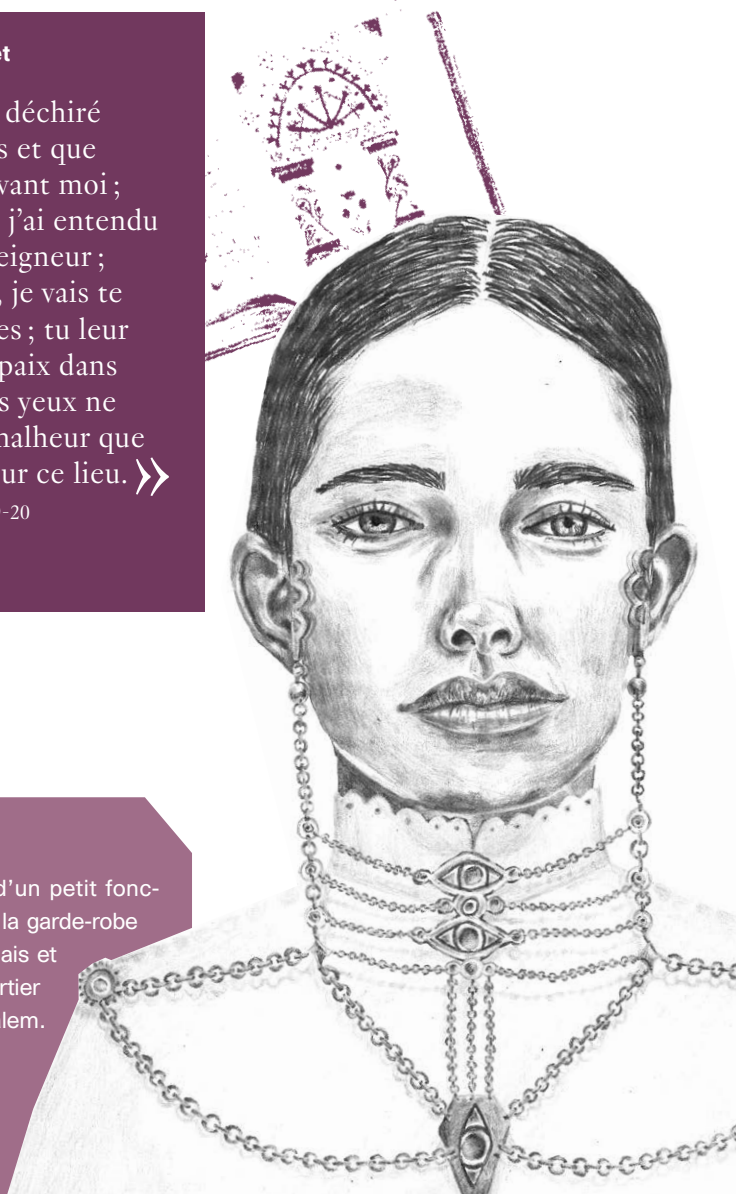
Le verset

« Puisque tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi ; eh bien, moi aussi j'ai entendu – oracle du Seigneur ; à cause de cela, je vais te réunir à tes pères ; tu leur seras réuni en paix dans la tombe, et tes yeux ne verront rien du malheur que je vais amener sur ce lieu. »

2 Rois 22,19-20

L'anecdote

Elle était l'épouse d'un petit fonctionnaire gardien de la garde-robe du Temple ou du Palais et habitait dans un quartier résidentiel de Jérusalem.



prophétesse dans la tourmente

MAUVAIS PRÉSAGE Le récit du chapitre 22 du deuxième livre des Rois raconte qu'aux alentours de 622 avant notre ère le puissant roi Josias a entrepris de grands travaux de restauration du Temple de Jérusalem. On y retrouve le « livre de la Loi ». Probablement s'agit-il du code législatif attribué à Moïse par le livre du Deutéronome. A sa lecture, le roi est horrifié, il déchire ses vêtements et ordonne d'aller consulter le Seigneur, le Dieu d'Israël. Les prêtres et les scribes royaux se tournent alors vers Houlida, de toute évidence une prophétesse faisant auto-

rité. L'oracle qu'elle leur adresse est très dur. Il situe cette femme dans la grande lignée des prophètes ayant annoncé que l'infidélité récurrente vis-à-vis de Dieu et de la Loi allait inévitablement amener le royaume à la catastrophe. Selon Houlida, il est trop tard, la relation avec Dieu est profondément brisée, le destin de la ville et du Temple de Jérusalem est désormais scellé. Cependant, Houlida annonce aussi à Josias que, puisqu'il s'est repenti à la lecture de la Loi, il ne verra pas de ses propres yeux les malheurs et sera enterré en paix avec ses pères.

Selon 2 Rois 23, juste après avoir entendu les paroles d'Houlida, le roi Josias met en place la plus vaste réforme religieuse mentionnée dans la Bible. Il lit la Loi au peuple et, pour se conformer à ses règles, il extirpe du Temple toutes les pratiques et tous les objets sacrés consacrés à d'autres divinités. Il fait de même dans tout le pays avant de faire célébrer une immense fête en l'honneur du Seigneur. Malgré cela, quelques années après la mort de Josias à Megiddo et son enterrement, Jérusalem fut détruite et sa population exilée. ▲

Le message pour aujourd'hui

La dureté du message de jugement que le texte attribue à la prophétesse Houlida peut surprendre. Tout en reconnaissant que l'attitude du roi Josias est juste, elle annonce pourtant que la catastrophe est inéluctable. Sa réforme ne changera pas le destin qui s'avance. Attendre d'être au pied du mur pour agir n'est-ce pas finalement très humain ? Chacun sait aujourd'hui qu'une très grave crise climatique s'annonce. Faudra-t-il attendre qu'une voix nous annonce qu'il est désormais trop tard, que le climat s'emballe et que ce n'est pas un réchauffement de deux degrés, mais de six ou sept qui va inéluctablement se produire pour que nous prenions des mesures à la hauteur des enjeux ?

Postérité

Signe de l'importance de cette femme, la littérature juive (Tosefta) du début de notre ère rappelle que sa tombe se trouvait, comme celle de la famille royale, dans l'enceinte de Jérusalem. La tradition la situe aujourd'hui sur le mont des Oliviers. Un ensemble de portes murées, de la façade sud de l'actuelle esplanade des mosquées porte son nom.



L'auteur de cette page

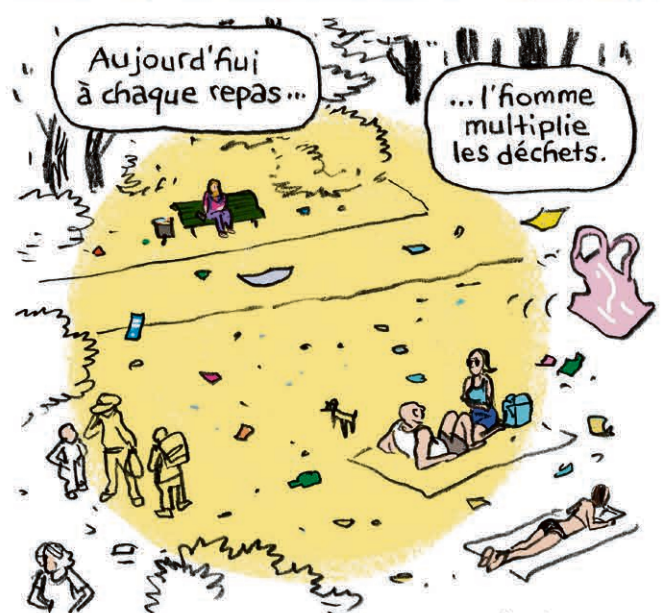
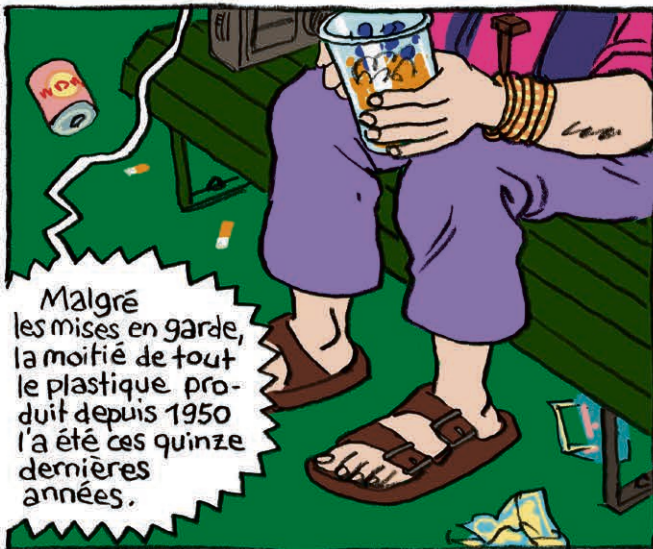
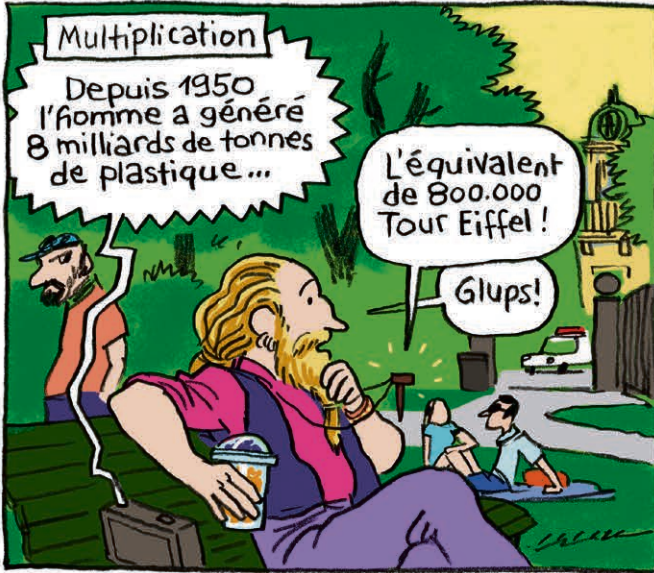
Jean-Daniel Macchi est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Pour aller plus loin

Tal Ilan, *Huldah, the Deuteronomistic Prophetess of the Book of Kings*, lectio difficilior 1/2010 disponible sur internet : www.lectio.unibe.ch.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

En septembre, trois jours
de pause en Eglise

30

La Mi-été
de Taveyanne

30

La fête
des couleurs

34

Merci!

Un festin pour prendre soin

La traditionnelle Journée d'Eglise se transforme en grand moment de convivialité. Explications avec Laurent Zumstein, conseiller synodal chargé de son animation.



L'EERV a choisi la convivialité d'un grand repas pour remercier ses bénévoles, forces vives de l'institution.

A qui s'adresse la journée du 7 septembre, cette année?

LAURENT ZUMSTEIN Notre cœur de cible, ce sont les conseillers de paroisse, régio-

naux ou synodaux ainsi que les délégués au Synode. Qu'ils soient sortants, entrants, « continuants »... Soit près de mille personnes, certaines non encore élues!

Ce sera donc une invitation personnelle?

Oui! La journée est quelque peu recentrée sur ces personnes, que nous sou-

haitons remercier pour leur investissement, leur don de soi. Nous souhaitons qu'elles puissent se sentir choyées, et nous les convions même à amener leurs amis ou famille. Mais l'événement reste ouvert à tous et populaire.

Le bénévolat reste central pour l'Eglise?

L'EERV n'existerait pas sans cela. Il y a 250 professionnels, mais entre les membres élus dans les différentes instances et ceux qui donnent des coups de main, le bénévolat

est le cœur de l'Eglise. Je suis pasteur en paroisse aussi: je vois le volontarisme dont font preuve les bénévoles. Nous avons voulu rassembler, pour la première fois, toutes ces personnes qui « font » l'Eglise et qui lui donnent le *la*. C'est aussi une façon de marquer le début d'une nouvelle législature. Avec tout ce qui a été vécu ces dernières années, il est important de démarrer cette nouvelle phase dans la joie. C'est d'ailleurs le thème du culte.

Quel sera le programme?

Un festin! Un repas que l'on veut généreux, abondant et festif. L'accent est vraiment mis sur la reconnaissance et le plaisir d'être ensemble. Il sera ensuite suivi d'un culte de consécration et d'agrégation. Nous avons voulu placer ce repas avant le culte pour que les personnes aient la possibilité de se rencontrer avant, de faire connaissance pleinement, de partager...

Un menu a-t-il déjà été arrêté?

Surprise! Mais l'idée est de répondre à la générosité de ceux qui donnent de leur temps par un repas... géné-

reux! Les restes – s'il y en a – seront distribués aux différents lieux d'Eglise en lien avec le Service santé et solidarité de l'EERV ainsi qu'aux bénévoles et collaborateurs ayant œuvré pour la réussite de ce temps d'échange.

Une difficulté?

N'oublier personne! Un vrai casse-tête lorsqu'on envoie des invitations personnalisées. Tout le monde doit se sentir invité.

▀ **Camille Andres**

Infos

Samedi 7 septembre

Festin d'Eglise, **dès 13h**, devant la cathédrale de Lausanne (une solution en cas de pluie est prévue). L'inscription est souhaitée pour faciliter la logistique.

15h30 Culte de consécration et d'agrégation. Officiants: les pasteurs Laurent Bader, Catherine Novet et les nouveaux ministres consacrés et agrégés.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Arrêter les activités pour se mettre à l'écoute de Dieu

Placer Dieu en tête des priorités, vivre sa présence et ouvrir son cœur à lui, c'est le programme que le groupe Evangile en chemin propose pour le week-end du Jeûne fédéral. Pour cela, il faut accepter de consacrer du temps.



Se soustraire aux plannings pour prendre du temps pour Dieu.

SPIRITUALITÉ « C'est important de s'arrêter, sinon on continue dans les « il faut faire ci », « il faut faire ça »... On a beau faire plein de trucs très bien pour Dieu, on le fait parfois de façon automatique sans lui demander ce qu'il en pense », explique Hetty Overeem, pasteure d'Evangile en chemin (en route avec l'âne et le chien, et avec l'équipe à la cabane au Flon). « Jésus-Christ nous a appelés à nous arrêter et concrètement prendre des temps pour être avec lui », explique Aude, pasteure à Lignerolle et membre

du groupe Evangile en chemin qui a plaidé devant le Conseil synodal (exécutif) le principe d'une semaine de jeûne se terminant par trois jours d'arrêt de toutes les activités de l'Eglise du vendredi 13 au dimanche 15 septembre (week-end du Jeûne fédéral).

Un appel reçu favorablement. « Nous sommes solidaires de la démarche et nous en ferons une communication commune », confirme la pasteure Line Dépraz, membre de l'exécutif. « Mais c'est un peu délicat pour nous d'adopter formellement le projet,

puisque à ce moment-là, une nouvelle équipe sera en place au Conseil synodal. » Durant cette même semaine, le tipi d'Evangile en chemin devrait être installé du lundi au mercredi à la maison des Cèdres (siège administratif de l'Eglise).

« Certaines paroisses ont déjà préparé leur programme de la rentrée », s'inquiète toutefois Line Dépraz. « Nous allons proposer des manières de vivre ce temps aux paroisses, mais par exemple, pour le culte du dimanche, on peut imaginer une célébration avec chants et prières et aussi un temps d'écoute sans forcément une prédication qui demande un grand travail de préparation », explique Aude Gelin qui précise que la démarche ne sera imposée à personne et que les paroisses seront libres de s'y joindre ou non.

Ainsi, idéalement, pendant trois jours, pas de caté, pas de visite pastorale... Une grève des pasteurs? « Non, c'est plu-

tôt le contraire, c'est une façon de remettre Dieu en tête de nos préoccupations. En Eglise, on est souvent piégé par tout ce que l'on attend de nous. On aimerait répondre à toutes ces demandes, mais parfois, il est important de rappeler que l'on doit d'abord se mettre au service de Dieu », plaide Hetty Overeem.

Et comment se mettre à l'écoute de Dieu? « Le premier piège, c'est de vouloir tout de suite des choses: Dieu doit donner, faire, montrer, parler... au lieu de l'inviter pour lui-même: Père, Fils et Saint-Esprit. En l'accueillant d'abord tel qu'il est, sans rien demander, il est honoré et nos demandes trouvent leur juste place », prévient Hetty Overeem. « C'est important d'être à plusieurs et de prendre le temps de discerner ce qui vient de Dieu. Quand il veut nous faire comprendre quelque chose, il le met en général sur plusieurs cœurs », explique Aude Gelin. **▲ Joël Burri**

Jouer pour appréhender la diversité

Des outils pour gérer différentes sensibilités en Eglise sont désormais disponibles.

DIFFÉRENCES Un paroissien souhaite être baptisé dans un lac, comment réagissez-vous, en tant que pasteur? Depuis l'automne 2016, l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a entamé une profonde réflexion sur le sujet de la diversité, menée par le pasteur

Jean-François Habermacher. Les conclusions théoriques qui ont émaillé cette démarche sont disponibles en ligne. Et une « boîte à outils du pluralisme » a été éditée. Elle inclut un jeu qui permet, par équipe, de se frotter concrètement à la différence et de « comprendre

la mission d'une Eglise d'orientation pluraliste ». Des actions de sensibilisation et de formation auront lieu dans l'EERV dès cet automne. **▲ C.A.**

Infos: www.eerv.ch/pluralisme et dès septembre, boîte à outils disponible auprès d'Agnès Michel (agnes.michel@eerv.ch).

A Vevey, un temps pour souffler

La paroisse réformée de Vevey initie une nouvelle rencontre. Roua'h s'adresse aux personnes en quête de spiritualité.



Les célébrations font une large place aux ateliers pratiques et à la musique.

RESSOURCEMENT Combien d'entre nous « atterrissent » totalement épuisés chaque vendredi soir après une semaine harassante ? C'est à eux qu'a pensé le groupe de bénévoles qui a conçu Roua'h. Aux ados, aux jeunes adultes, aux retraités surbookés... à toutes celles et tous ceux qui recherchent un temps pour méditer, renouer avec leur intériorité, échanger de manière plus informelle que lors des célébrations traditionnelles.

Car Roua'h reste bien une célébration. Mais sa forme ou sa liturgie est pour le moins originale. Elle débute par « un temps pour se retrouver », comme l'explique Claudine Audemars Gyger, laïque porteuse du projet, soit cinq minutes de relaxation pour se débarrasser du stress quotidien. Une garderie est même organisée pour permettre aux parents

de profiter pleinement de ce temps. Les participants sont assis en arc de cercle, pour plus de proximité.

Expression

S'ensuit une lecture biblique suivie d'un commentaire personnel ou d'un conte. « Je pars de l'idée que les participants n'ont presque pas de formation biblique », explique Claudine Audemars Gyger, par ailleurs enseignante et aux premières loges pour constater à quel point les connaissances religieuses ne structurent plus l'imaginaire commun, notamment au sein des familles chrétiennes.

Roua'h se poursuivra ensuite par vingt minutes d'ateliers. « L'idée est de créer quelque chose inspiré par le texte biblique ou de chanter, d'écrire une prière, de méditer seul, selon le choix de chacun », assure la paroissienne, qui a suivi plusieurs

ateliers et formations à la liturgie. Une conclusion et un envoi clôtureront cette heure d'introverson.

Convivialité

Au fil des premières éditions, Claudine Audemars Gyger a déjà constaté que les participants prolongent volontiers ce temps par un moment convivial sous forme d'apéritif. Une bibliothèque pour encourager et enrichir les partages ensuite est en projet. Ces derniers naissent en particulier lors des ateliers pratiques, « où des échanges très forts peuvent surgir », observe-t-elle.

Le projet Roua'h est né lors d'un week-end organisé par la paroisse de Vevey, qui réfléchissait à une manière d'atteindre les personnes en recherche spirituelle et souhaitant s'offrir un temps différent devant Dieu. Le pasteur Christian Pittet en reste

le référent. Le conseil de paroisse a également alloué un budget propre à l'initiative : des intervenants participent ainsi régulièrement à ces temps. « La structure de la liturgie ne change pas, mais les contenus oui ! Ils seront en accord avec le texte biblique choisi. Nous aurons en particulier une grande palette d'instruments : violoncelle, orgue, cithare, guitare... », explique Claudine Audemars Gyger qui s'adresse à une génération adepte du zapping.

Sous le signe de l'Esprit

Reste que le but n'est pas d'enchaîner des expériences pour le seul principe de la découverte. « Souvent, on fait le vide, mais on ne se remplit pas ensuite. Le but, c'est de méditer et se poser afin de mieux avancer. Et d'accueillir l'essentiel : une Parole de Vie », rappelle Claudine Audemars Gyger. D'ailleurs, Roua'h, mot hébreu féminin signifie « le souffle qui nous fait aller de l'avant, nous parle et nous guide ».

► **Camille Andres**

Infos

Roua'h. Souffler le temps d'une pause et s'ouvrir au Souffle. **Tous les vendredis** hors vacances scolaires **de 18h à 19h**, moment convivial jusqu'à 20h, à l'Eglise Sainte-Claire de Vevey dès le 30 août. Infos et contacts : audemars.gyger@bluewin.ch

À L'AGENDA

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Pendant la Fête des vigneron de Vevey, des communautés chrétiennes locales tiennent un espace d'exposition, de repos, de méditation, d'écoute et de célébration pour tous, **du 18 juillet au 11 août, de 14h à 18h30** à l'église Sainte-Claire. Des bénévoles sont recherchés pour l'animer. **Infos et inscriptions:** www.pin.fo/benevolesvevey et 021 331 57 60.

SENTIER DES HUGUENOTS

« Sur les pas des huguenots » développe le tracé de sentiers de randonnée qui suivent le tracé histo-

rique de l'exil des huguenots dauphinois vers l'Allemagne et la Suisse à la fin du XVII^e siècle. Depuis peu, le balisage est réalisé entre Céligny et Vaumarcus. Par ailleurs, un accompagnement de groupe par une guide professionnelle est possible. **Infos:** www.via-huguenots-vd.ch.

FORMATION

Vous avez pris une responsabilité au sein de l'Eglise évangélique réformée vaudoise ? Son office des ressources humaines propose toute une série de formations gratuites pour vous accompagner dans ce travail. Vous pouvez suivre le programme en entier ou en choisir une partie, selon vos intérêts et vos disponibilités.

Infos: www.pin.fo/formationeerv.

À LA CATHÉDRALE

Le 1^{er} août à 10h, culte à l'occasion de la fête nationale, avec les cors des Alpes de l'Echo du Boiron. Exposition des statues du grand portail: visite commentée de l'exposition. Entrée libre, **les mercredis à 15 h: 24 juillet, 14 août. Les samedis à 11 h: 6 juillet, 3 août. Le 25 août à 10h**, culte d'adieux du pasteur André Joly. **Infos:** www.lacathedrale.eerv.ch.

EXPOSITION À ROMAINMÔTIER

Intra-Muros extra-Muros. Peintures de Sylvie Aubert, **du 20 juillet au 25 août**, du mer-

credi au dimanche, **de 11h à 17h30**, à la Grange de la Dîme. Vernissage **le 20 juillet à 16h**. ▀



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Parce que j'aime l'Eglise



Myriam Karlström,
conseillère synodale

QUESTIONNEMENT Les enfants n'hésitent pas à questionner leurs parents, pour appréhender leur réalité, y compris ecclésiale. A l'approche du terme de mon mandat, marqué par une fin de législature difficile, dont les médias se font l'écho, parfois cela déborde à la maison et les enfants en sont témoins.

Alors la question vient, candide, légitime : « Maman, pourquoi tu ne démissionnes pas ? » Je suis d'abord restée sans voix, sans réponse. Oui, au fond, pourquoi ?

J'ai pris le temps de réfléchir, de laisser résonner. La réponse est venue, en deux temps : parce que j'aime le Christ ; parce que j'aime son Eglise, dans laquelle j'ai grandi, où je

me suis engagée, mon Eglise. Ces cinq ans, j'ai travaillé avec collègues, ministres, laïques à faire rayonner l'amour du

« Prendre appui sur sa foi ne préserve pas des erreurs »

Christ ici, auprès de nos contemporains. Prendre appui sur sa foi ne préserve pas des erreurs : je demande sincèrement pardon à qui a été blessé par mon action personnelle ou collective ; je remercie pareillement celles et ceux qui

m'ont soutenue, encouragée, reprise pour m'aider à assumer ma responsabilité de conseillère synodale. Parce que j'aime l'Eglise, je prie pour les membres du nouveau Conseil synodal de l'EERV, pour toutes les personnes engagées en son sein qui vont poursuivre l'annonce de la Bonne Nouvelle chaque jour.

Parce que j'aime le Christ, je continuerai à témoigner de l'amour qu'il porte à chacune, à chacun.

Dieu vous bénit. ▀

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Trois priorités pour notre région

L'Eglise change, évolue, mais garde son cap. Quelle est l'orientation régionale? Voici un aperçu de la mue.

OBJECTIF L'Eglise que nous connaissons est en mutation! Elle est en train de vivre sa mue!

Entre la chenille et le papillon, il y a une réelle continuité! C'est la forme qui change, la manière de vivre l'Eglise.

Il s'agit de sortir des murs pour essayer de rejoindre ceux qui nous entourent dans leur rythme de vie, leurs préoccupations, leurs attentes. L'Eglise n'est plus au centre. Au centre, il y a des hommes et des femmes qui manifestent de multiples manières leur soif de sens, leur faim de relations vraies, leur attente de raisons d'espérer. L'Eglise est là, la mission est là!

L'Eglise en est au stade de la chrysalide, c'est-à-dire qu'elle doit résolument faire confiance en l'avenir!

Un choix préférentiel pour les familles

Les familles ne sont pas assez présentes dans la vie des communautés. C'est à par-

tir de chaque lieu d'Eglise que nous voulons renouer le contact avec elles, écouter les attentes pour, avec elles, essayer d'y répondre. Un quart de temps est préservé dans le ministère « généraliste » de quelques ministres de la région pour ce projet.

Une des conséquences sera peut-être une remise en question de l'organisation de la catéchèse pour les 3-12 ans. Il s'agira donc d'intégrer petit à petit l'idée d'une catéchèse intergénérationnelle.

La jeunesse

La région a la volonté de donner plus de moyens pour le développement des activités jeunesse. Du KT 9-10-11 jusqu'au début de la vie professionnelle l'activité jeunesse est une école de responsabilité et d'engagement. Les Jacks en sont une manifestation.

Solidarité

A Aigle, Bex ou à Leysin, et dans bien d'autres secteurs de la Région, des hommes et



des femmes ont à cœur d'être solidaires des personnes qui traversent une période de plus grande vulnérabilité. La Planchette est un ancrage fort de ce service avec une expertise réelle en matière d'intégration.

Question d'organisation

Nous avons fait le choix de créer deux pôles missionnaires. Le « pôle sud » avec Ollon-Villars et les Avançons et le « pôle nord » avec Villeneuve-Haut-Lac, Aigle-Yverne-Corbeyrier, Ormonts-Leysin.

Travailler ainsi permet de vivre une plus grande complémentarité de compétences et de ministères (ordonnés et laïcs), mais aussi une plus

grande solidarité. Ce qui est recherché, l'important, n'est plus l'équité entre les paroisses en termes de dotation mais de donner à chaque pôle les moyens humains pour développer des projets.

La paroisse locale continue d'exister, avec son ou ses ministres de référence et ses conseils paroissiaux. Avoir deux pôles missionnaires rend le territoire des paroisses perméables.

Osons imaginer

Un fonds régional « Osons imaginer » a été créé pour les projets et un mi-temps est prévu pour mettre en œuvre ce qui n'existe pas encore.

► **Frédéric Keller**

LA RÉGION

Voici la Mi-été... Que ce jour soit fêté!

Rendez-vous célèbre parmi les manifestations traditionnelles estivales, la Mi-été de Taveyenne est fêtée le premier week-end d'août, soit au milieu de l'été.

Taveyenne, c'est aussi sa réserve naturelle et un site à la beauté unique, qui a fait de ce petit hameau tavillonné un lieu de villégiature reconnu. Taveyenne, c'est aussi une source d'inspiration pour de nombreux artistes peintres ou écrivains, tels que Ramuz, le Doyen Bridel, ou encore le poète Juste Olivier.

Ce dernier, grand poète et écrivain comptant comme une figure marquante du patrimoine culturel vaudois, a vécu plusieurs années à Gryon à la fin de sa vie. Gryon était un lieu de ressourcement pour Juste Olivier. Il y a d'ailleurs convié beaucoup d'amis et de proches qui ont été conquis par l'endroit. Ce fut le début de la vocation touristique de

Gryon. Il aimait notamment monter chaque année à la Mi-été de Taveyenne. Cette fête pastorale s'organise depuis des temps immémoriaux, mais c'est indéniablement Juste Olivier en a fait la renommée.

Le poète crée la célèbre chanson de la Mi-été de Taveyenne qu'il chante pour la première fois en 1869, chanson qu'il dit avoir écrite pour la Jeunesse de Gryon. Depuis, cette chanson a été reprise dans de nombreuses fêtes, notamment la célèbre fête des vigneronns, ou encore dans les livres de chant des écoles vaudoises.

Du 1^{er} au 4 août, La Jeunesse de Gryon, en collaboration avec la commune de Gryon, la maison du tourisme de Gryon et de nombreux partenaires, va organiser des festivités pour célébrer le 150^e anniversaire de cette chanson. Pour ce jubilé, un programme d'animations exceptionnel a été mis sur pied. Les festivités auront lieu dans le hameau de Taveyenne avec une entrée libre aux animations et concerts.

▀ Sylvain Corbaz

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

CHRONIQUE DES JPCV Parler tous la même langue?

Le récit de la tour de Babel dans le livre de la Genèse nous donne une explication à la multiplicité des langues dans le monde. Vendredi 24 mai, c'est Laurence qui nous a proposé une soirée sur ce thème, avec d'abord une narration en cercle, puis un temps de discussion. Une riche soirée! Le monde se porterait-il mieux si nous parlions tous la même langue? Quelle est la plus-value de parler des langues différentes? Nous avons notamment vu le lien entre la langue et la culture, et surtout la richesse d'avoir des langues et des cultures différentes! Cela nous ouvre aux autres, et nous permet de ne pas rester centrés sur nous-

mêmes. Dans nos réalités actuelles, où les populations sont en mouvement constant, il est bon de se le rappeler! Prochaines rencontres: la dernière rencontre de l'année aura lieu le **vendredi 5 juillet** (probablement à la fête des couleurs!). Nous aurons certainement des rencontres durant l'été, rejoignez-nous! Pour en savoir plus, contactez la pasteur Alice Corbaz, 021 331 58 92 ou 078 605 77 09.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

La fête des couleurs, miroir de notre diversité

Depuis dix-neuf ans, la fête des couleurs a pour mission de mettre la multiculturalité sur le devant de la scène dans le but d'offrir à tout un chacun, Suisses et étrangers, hommes et femmes, petits et grands, l'opportunité d'être tantôt bousculé, tantôt surpris, tantôt séduit... mais toujours enrichi.

Cette multiculturalité apparaît à tous les niveaux de



Exposition «Migrations intimes».

la fête, à commencer par les spectacles : cette année, pas moins de 30 représentations sur scène et dans la rue et l'expression d'autant de cultures, de la Mongolie à la Colombie, en passant par l'Afrique subsaharienne et l'Europe orientale. Les stands de nourriture sont eux aussi d'une diversité sans pareille, je dirais même qu'ils sont un des atouts principaux de la fête des couleurs ! On vient de Bulle et même de Payerne pour goûter aux spécialités culinaires de nos stands associatifs « invités » et du stand de l'association AMIS,

représentant au total plus de 25 pays.

Il y a enfin les stands d'artisanat mexicain, birman, cap-verdien, népalais, togolais... ainsi se déroule notre voyage autour du globe.

En somme, les découvertes culturelles sont une histoire de « sens » : on mobilise la vue et l'ouïe lors de spectacles, le goût et l'odorat lorsque l'on déguste des plats d'ici et d'ailleurs... Mais on fait également appel à un sens plus profond. Celui du partage, de l'ouverture et de l'empathie... et même d'une certaine forme d'humilité.

A ce titre, dans le cadre de

notre projet de lutte contre le racisme, nous avons le plaisir de présenter cette année l'exposition « Migrations intimes » d'Appartenances, récits de femmes migrantes fréquentant les Espaces Femmes de l'association, par le biais de témoignages et de photographies. Des histoires poignantes, tragiques mais également pleines de force et d'espoir, qui nous feront certainement réfléchir à notre propre condition.

La fête des couleurs, miroir de notre diversité et reflet de notre âme, de notre cœur !

Cette exposition sera visible

à la fête des couleurs les **5 et 6 juillet**, mais également dans le hall de l'hôtel de ville d'Aigle, du **mercredi 19 juin au mercredi 3 juillet**.

▲ **Joëlle Saugy, animatrice Amis et Serge Paccaud, diacre**

PAROISSE DES 2 RIVES

Les infos figurent dans la partie « Cultes et prières ». Merci de bien vouloir vous y référer. Petit souvenir de confirmation ci-dessous.



JPCV à Taizé à l'Ascension.



Confirmation le 12 mai au temple de Lavey.



Multiculturalité - Fête des couleurs.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Changements dans la paroisse dès septembre

A la suite de la réduction générale de postes ministériels sur l'ensemble du canton, entraînant la suppression d'un mi-temps paroissial à Aigle, voici la réorganisation qui touche notre paroisse dès septembre : P. Boismorand passe d'un 40 % paroissial et 10 % régional Terre Nouvelle à un 50 % solidarité « Immigration-Intégration-Précariétés » avec un temps de prospection dans la région pour savoir ce qu'il y a lieu de faire, avec qui et où, pour mieux assurer la présence de l'Eglise auprès de ceux qui pour un temps traversent une période de plus grande vulnérabilité avec comme lieu d'ancrage le service communautaire « Présence et solidarité » à La

Planchette. D. Heller passe d'un 70 % paroissial et 30 % régional, Eveil à la foi à un 75 % paroissial et 25 % pôle famille sur Corbeyrier-Yvorne. J.-D. Roquet passe d'un 70 % paroissial, 20 % régional KT et 10 % jeunesse à un 50 % paroissial et 25 % régional KT et 25 % pôle famille sur Saint-Jean. Alice Corbaz reprendra la jeunesse. En conséquence, la paroisse propose : KT 7-8 : les enfants qui passent en KT 7 pourront soit poursuivre le Culte de l'enfance, avec l'accord de leur monitrice ou moniteur, soit participer à l'élaboration des pôles familles. Les enfants qui passent en KT 8 pourront déjà intégrer le programme du KT 9-10 permettant à l'équipe actuelle de KT 7-8 de rester groupée. Tous sont d'ores et déjà invités au culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme le 29 septembre, à 10h15, à Corbeyrier. Activités des aînés : les sorties et conférences se poursuivront, avec

nos plus vifs remerciements à Danielle Nicolier, Françoise Thévenaz, Lisette Durnat, Anne-Marie De Régis, Liliane Grosjean, Claudine Leyvraz et Jean-Pierre Thévenaz, avec l'aide de nombreux chauffeurs bénévoles. Les ministres de la paroisse se réjouissent de venir saluer ces équipes en fonction de leurs possibilités. Les pôles familles Yvorne-Corbeyrier et Saint-Jean sont en gestation. L'Eveil à la foi et le Culte de l'enfance continuent et seront progressivement intégrés dans les pôles familles.

Conseil paroissial

Le 19 mai dernier, le nouveau conseil paroissial d'Aigle a été installé en l'église du Cloître. La paroisse remercie vivement l'ancien conseil pour son engagement durant la dernière législature : Jean-Louis Crot, président, André Merlo, vice-président, Isabelle Morier, Françoise Favre, Yolande Buttica, Simon Martin, Francis Gilardi.

La paroisse accueille chaleureusement le nouveau conseil : Jean-Louis Crot, président, Louise Monthoux, Margit Moret, Simon Martin, André Merlo, Antoine Morand, Luc Dessauges.

Recherche chauffeurs pour les sorties d'aînés

La paroisse offre aux personnes de plus de 80 ans une sortie mensuelle les mardis d'été. Une heure de route puis un goûter, un beau moment de partage et de retrouvailles. C'est un succès mais il manque quelques chauffeurs pour assurer une place à chacun. Pendant le trajet, les souvenirs reviennent et on entend des histoires de vie, des anecdotes magnifiques. Un plaisir à partager. Alors si vous avez une voiture, inscrivez-vous : D. Nicolier, 079 507 81 68.

Mardis 30 juillet et 27 août, dès 14h. Sortie pour les 80 ans et plus. Inscription au secrétariat avant les 24 juillet et 21 août.

Année de l'accueil

Nous voulons être particulièrement attentifs les uns aux autres, prenant soin notamment des nouveaux venus, comme des habitués. Que personne ne reste seul et à l'écart ! Ouvrons les yeux et allons vers les essulés, ce sont nos frères et nos sœurs !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en mai, à Saint-Jean, le 17, M. Pierre Pasche ; le 20, Mme Liliane Badan ; le 28, Mme Jeanne Pousaz ; au Cloître, le 21, M. Charles Giddey ; le 29, Mme Josette Bütikofer ; le 29, M. Marcel Jeanmonod ; le 31, Mme Monique Perez-Ravy.



Sortie des aînés au musée du chien.

AVANÇONS

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex: chanter ensemble des cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers celui à qui l'on doit tout.

Mémoire d'un ancien

AVANÇONS Début 2019, les conseils paroissiaux catholique et protestant étaient convaincus d'inaugurer une nouvelle collaboration en concluant un accord pour que la communauté catholique célèbre la messe au temple de Bex chaque samedi à 18h jusqu'à la fin des travaux à l'église catholique. Fin connaisseur de l'histoire bellérine, M. Freddy Gerber a écrit aux conseils pour leur signaler ceci: depuis la fondation de la paroisse catholique en 1870 et jusqu'à la construction de l'église catholique en 1885, la messe a été célébrée au temple de Bex, avec l'accord du conseil paroissial protestant, celui de la municipalité de Bex et du Conseil d'Etat vaudois, sous les réserves suivantes: « 1: Les heures du culte réformé ne seraient point changées. 2: Il ne serait amené aucun changement à l'aménagement actuel. 3: Il ne serait point brûlé d'encens. 4: Les objets servant au culte catholique seraient serrés et dissimulés aux regards une fois le culte accompli. »

Célébrations œcuméniques

Le dimanche 30 juin, à 10h, dans le cadre du 40^e anniversaire du jumelage entre les communes de Tuttlingen et de Bex, une célébration œcuménique bilingue aura lieu au temple de Bex, avec la participation du Städtisches Blasorchester Tuttlingen et de chorales de Bex.

Festin de tartes

Dimanche 1^{er} septembre, de 10h à 15h, au temple de Bex, nous entrerons ensemble dans la nouvelle saison paroissiale. Festin de tartes faites maison, salées ou sucrées selon les goûts personnels. Temps de retrouvailles et de louange. Ateliers divers: musique et chants, jeux, activités sportives en plein air, évocation artistique d'un récit biblique. Tout cela mis en commun lors d'un culte festif à 14h.

Cultes estivaux

Pendant les mois de juillet et d'août, le culte aura lieu

chaque samedi à Gryon à 18h15 et chaque dimanche à Bex à 10h. Les seules exceptions seront le samedi 3 août où il n'y aura pas de culte, eu égard à l'importante manifestation se déroulant sur les dérupes de Taveyenne, et les dimanches 23 juillet et 11 août où le culte aura lieu respectivement aux Plans-sur-Bex et à Solalex, au lieu de Bex. Le dimanche 4 août, il y aura donc deux cultes, à Taveyenne et à Bex.

A Taveyenne, ce sera le jubilé de la chanson de la Mi-été. Nous l'entonnerons pour la 150^e fois! Les festivités se dérouleront depuis le 1^{er} août jusqu'au 4 août! Nous commencerons par la célébration de la Fête nationale et terminerons en dansant le picoulet!

Concerts à Gryon

Vendredi 9 août et samedi 10 août, à 19h30, ainsi que **dimanche 11 août, à 17h**, auront lieu au temple de Gryon les traditionnels

concerts classiques de l'été. Les programmes seront affichés quelques semaines avant.

Fête des réfugiés

Vendredi 23 août, de 17h à 21h, au foyer EVAM.

Occasion de multiples rencontres sur des registres très divers: jeux, musiques, danses, dégustations culinaires!

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le dimanche 2 juin au temple de Gryon, Roselyne et Olivier Sprenger ont demandé le baptême de leur fille Alicia née le 7 octobre 2015.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu: Mme Madeleine Marini, 96 ans; Mme Raymonde Chinelli-Croset, 80 ans; Mme Murielle Coutaz-Gattolliaz, 78 ans; Mme Jennifer Fischer, 89 ans; Mme Martha Taverrier, 93 ans.



Rendez-vous sur l'alpage pour fêter ensemble la Mi-été de Taveyenne!

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

Célébration œcuménique du 1^{er} août

Une célébration œcuménique le **jeudi 1^{er} août, à 10h**, à la rue centrale à Villars.

Pèlerinage alpestre

L'année dernière, nous étions une trentaine, cette année, nous reconduisons cette activité avec la paroisse catholique le **vendredi 16 août** à Villars. Les informations suivront durant l'été.

Horaire d'été

Comme il est désormais de coutume, nous adoptons l'horaire d'été pour les cultes des mois de juillet et d'août. Tous les dimanches (à l'exception du 28 juillet culte au col de la Croix): cultes courts (30 minutes) à 9h à Ollon suivis d'un café et d'un croissant, cultes à 10h à Villars suivis d'un petit apéritif.

Apéritif au marché

Le **samedi 10 août**, nous serons présents au marché de Villars afin de vous offrir un apéritif et de faire plus ample connaissance en toute convivialité.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Les **samedis 6 juillet et 3 août, à 18h**, au temple de Villars: méditation et prière préparées par une équipe œcuménique.

Groupe biblique du mardi

Pause estivale, reprise à la rentrée sur la suite de l'Évangile de Luc.

Groupe du parage du jeudi

Pause estivale, reprise le premier jeudi du mois d'octobre avec un programme tout neuf.

Évangile à la maison

Pause, reprise à la rentrée.

Calme, confiance et force

Pause, reprise en septembre

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Reprise des rencontres cet automne à Ollon et à Villars.

Culte de l'enfance

Si votre enfant est en âge de participer aux rencontres, un courrier devrait vous parvenir dans le courant de l'été. Les rencontres restent maintenues au jeudi midi à quinzaine avec un pique-nique pour le repas. Infos: Solange Pellet, solange.pellet@eerv.ch.

Catéchisme

Le nouveau programme avec la paroisse des Avançons, vous parviendra cet été. Les enfants en âge de commencer le parcours de catéchisme seront contactés par courrier. Infos: solange.pellet@eerv.ch.

POUR LES AÎNÉS

Joyeux seniors

Pause, reprise cet automne.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Laurent Donnet le **mercredi 29 mai** lors d'un service au cimetière.

Baptême

Quentin Roulet a reçu le sacrement du baptême le dimanche 19 mai entouré de sa famille, son parrain et sa marraine.

INFORMATIONS UTILES

Taxi - cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. N'hésitez pas à contacter Francis Christeler au 079 409 04 24 ou 024 499 10 09 pour venir vous chercher.

BÉNÉVOLES

Merci!

Cette dernière saison, vous avez été nombreux à nous ai-

der. Nous avons pu compter sur vous et nous vous en sommes très reconnaissants. Nous vous souhaitons de profiter pleinement de ce temps estival.

Oui, arrête-toi, tu ne l'as pas volé.

Tu ne peux vivre sans cesse dans la course et le bruit, dans les problèmes sans solution, dans les contraintes et les gestes répétés.

Ne crois pas trop vite les marchands de soleil.

Les vraies vacances ne se mesurent pas au nombre de kilomètres.

Les vraies vacances, c'est comme de vrais amis, ça ne se vend pas, ça ne s'achète pas.

On peut râler sous le soleil on peut chanter sous la pluie.

Savoure les petits bonheurs, les grands coûtent trop cher.

Apprends à t'aimer toi-même et entraîne-toi ainsi à aimer les autres.

Cultive le sourire, la parole agréable,

au-delà des petites guerres froides quotidiennes.

La réussite du monde, c'est aussi la fraternité des personnes

dans les rencontres soudaines et libres.

▲ A. Monnom

On prend de l'altitude

OLLON-VILLARS Culte au col de la Croix avec la paroisse d'Ormont-Leyzin le **dimanche 28 juillet, à 10h**. Le chalet des familles Mottier et Jourdain nous accueille. Vous pourrez vous y restaurer. Comment s'y rendre: depuis Villars, prendre la route du col de la Croix, puis à droite avant le sommet.



Fête autour de l'église à Huémoz.

ORMONTS LEYSIN

ACTUALITÉS

Eglise verte

Les hommes et les femmes de la plaine viennent dans nos vallées pour se mettre au vert. Quoi de plus revitalisant que de venir marcher dans nos montagnes, que de contempler le glacier, que d'observer la faune et la flore.

La paroisse aussi se met au vert. Elle a officiellement entamé une démarche pour recevoir le label « Eglise verte ». Ce label s'adresse aux communautés chrétiennes qui veulent s'engager pour le soin de la Création. Ce projet est porté par les Eglises protestante, catholique et orthodoxe. Pourquoi ce label « Eglise verte » ?

– Parce que nous croyons que Dieu se révèle par son œuvre, qu'il l'a confiée aux hommes qui doivent la cultiver et la garder.

– Parce que la vie sur terre est une bénédiction et montre l'amour de Dieu et qu'agir pour la préserver est une façon d'aimer son prochain et d'agir pour la justice.

– Parce que la crise écologique nous engage à entendre le cri de la terre qui « gémit en travail d'enfantement » (Rm 8, 22) et à choisir, dans l'espérance, des modes de vie qui préparent l'émergence d'une création nouvelle.

– Parce que le peuple de Dieu peut prier et agir pour apporter cet espoir au monde.

– Parce que nous avons conscience que c'est en nous convertissant ensemble que nous arriverons à bâtir ce monde plus juste et écologique nécessaire à la survie de l'humanité.

Avec l'Eglise catholique, la paroisse souhaite que le der-

nier dimanche du mois de septembre soit consacré à la Création. Ce sera le cas le **dimanche 29 septembre, à 10h15**, en Cergnat.

Rassemblement paroissial

Samedi 6 juillet, de 9h30 à 16h, à Leysin, sur l'alpe de Pra Réaz.

Quoi de mieux que de faire halte sur un alpage quand on veut se laisser guider par le bon berger? Cette journée est une étape sur notre chemin d'Eglise. Depuis janvier et la rencontre avec David Gréa, nous nous retrouvons en petits groupes chaque semaine le mercredi soir à Vers-l'Eglise et le samedi soir à Leysin pour discerner la direction que Dieu veut que nous prenions en communauté. Cette journée du 6 juillet n'est pas un point final mais une étape très importante dans notre discernement ecclésial concernant la présence et la mission de l'Eglise dans nos vallées de montagne.

Tous les paroissiens sont invités à se déplacer jusqu'au parking de la carrière des Chamois, d'où ils pourront rejoindre l'alpage à pied en 5 minutes ; ou en train jusqu'au Grand Hôtel (de là, 15 minutes de marche). Pour le covoiturage, rendez-vous à 8h30 à la gare des Diablerets, à 8h50 à la gare du Sépey, à 9h10 au parking de la coop de Leysin.

Nous partagerons un repas canadien. Un gril sera à disposition. Possibilité de nous réunir et manger à l'intérieur en cas de pluie.

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Culte sur l'alpe

Dimanche 28 juillet, à 10h, avec la paroisse d'Ollon-Villars au col de la Croix, au chalet des familles Mottier et Jourdain.



Visite paroissiale à Taizé, avril 2019.

Transport collectif organisé. Téléphonnez à F. Keller, 076 794 65 23.

Partage d'Évangile

Lundi 8 juillet, à 17h, à la chapelle des Diablerets: « Jésus, le seul chemin » (Jean 14, 1-14).

Lundi 12 août, à 17h, à la chapelle des Diablerets: Jésus annonce un « autre » consolateur (Jean 14, 15-31).

Concerts

Vendredi 2 août à Vers-l'Eglise, à 18h15: « Les Contes de Bacchus ». Ensemble Seraphim.

Cet ensemble cherche à travers ce programme à proposer à son public une approche différente de la musique médiévale, où musique et littérature s'interpénètrent et s'influencent sans cesse.

« Les Contes de Bacchus » se veulent une expérience totale en nous sensibilisant à la fois à l'histoire, à la musique, à la littérature, à l'agriculture locale, ainsi qu'à l'architecture. Les auditeurs apprendront tout d'abord comment et où le vin était produit au Moyen Age, ainsi que sa signification et sa symbolique pour la société médiévale. Les textes d'époque seront récités par les musiciens comme au temps des troubadours.

Mercredi 7 août, à 19h30, à Vers-l'Eglise, musique de chambre.

Récital Aleksander Melnikov, piano, œuvres de Brahms, Schubert et Chopin.

Vendredi 23 août, à 20h, à Leysin.

Parfum de jazz avec le duo Insolitude, piano et clarinette. Il nous est proposé un voyage musical du classique au jazz, pimenté de quelques surprises.

Exposition

Sur le parvis du temple de Vers-l'Eglise, l'exposition traditionnelle a un thème tout trouvé en cet été de fête des vignerons: « La Vigne à travers les siècles, selon le témoignage des livres de la Bible ».

Fête de l'Eglise

Dimanche 6 octobre, aux Diablerets. Réservez déjà cette date! Culte à la chapelle puis repas, stands et animations à la salle des Congrès.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection le **17 mai** M. Alexandre Meyer du Sépey et le **31 mai** Mme Emilie Theiler des Diablerets.

Nos pensées fraternelles vont à ces deux familles.

VILLENEUVE HAUT-LAC

RENDEZ-VOUS

Cultes spéciaux cet été

Le **21 juillet, à 10h15**, nous serons En Chaude pour la fête de Mi-été : célébration puis possibilité d'acheter le repas sur place – et de faire votre provision d'excellent fromage d'alpage et de crème onctueuse.

Le **28 juillet, à 10h15**, l'Echo de la Plaine accompagne le « culte sur la Prairie » à Crebelley.

L'été est un temps différent : profitez-en donc pour découvrir votre paroisse autrement ! Ces deux cultes en plein air sont prévus pour réunir toutes les générations dans un cadre naturel et convivial.

POUR LES JEUNES

Inscriptions pour la rentrée

En cours d'été, pour peu qu'ils soient bien déclarés protestants au Contrôle des habitants de votre commune, vous recevrez un courrier invitant à inscrire vos enfants aux activités de leur tranche d'âge : Eveil à la foi (0-6 ans), Culte de l'enfance (1^{re} à 6^e HarmoS), KT 7-8 HarmoS et des informations pour le K 9-10-11 HarmoS. Merci de demander les documents à vos ministres si vous ne les recevez pas d'ici la rentrée du **26 août**.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte, notamment En Chaude ou sur la Prairie : 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment !

Envie de se rapprocher

Tous les **mardis soir** depuis l'automne passé, ce groupe se réunit à Chessel chez Floriane Ducret pour partager sur des thèmes spirituels autour de l'engagement et du service. Si la chose vous intéresse, prenez contact : Floriane Ducret, 079 287 20 86, ducret.floriane@gmail.com.

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant(e)s. Information chez Francine RoCHAT à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise WENNER à Villeneuve, 021 960 19 74.

Office du mercredi

Tous les **mercredis, de 10h30 à 11h**, il y a de plus en plus de participants à ce moment de recueillement conduit dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Psaume, texte biblique, méditation et prières, le tout encadré de musique sont comme l'oasis au milieu du désert... Tenté(e)? Venez, on vous trouvera bien une chaise !

Prière pour les changements dans la paroisse : déplacement

En **juillet**, elle a lieu à **9h le mercredi** à l'église de Villeneuve. Suivi d'un café au bureau d'Hélène Denebourg avant le recueillement habituel du mercredi à 10h30.

Dès le **8 août**, retour au jeudi 9h.

Croix-Bleue

Pour venir en aide aux personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool, appelez le 021 960 20 60.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le **4 juin** à Rennaz, nous avons remis à Dieu, dans l'émotion et l'espérance de la résurrection, M. André Fontannaz, à l'âge de 85 ans. Dans ce temps de séparation, nous gardons ses proches dans nos prières.

Baptême

Dimanche 30 juin à Rennaz, nous célébrons le baptême de Kyliane Oberson, fils d'Alexandra et Frédéric. Bienvenue dans la famille de l'Eglise !



Olivier Sandoz.



Hélène Denebourg.

Changements dans la paroisse dès septembre

VILLENEUVE - HAUT-LAC

A la suite de la baisse dans les dotations ministérielles, des changements sont mis en œuvre dès le mois de septembre :

Hélène Denebourg poursuit sa suffragance (en attendant ses examens de consécration début 2020) à 50 % dans les EMS de la Région Chablais, et à 50 % dans la paroisse Villeneuve - Haut-Lac, avec un accent à hauteur de 25 % sur les activités « Familles » (enfance et KT 7-8), en lien avec les paroisses d'Aigle-Yverne-Corbeyrier et Ormonts-Leysin.

Olivier Sandoz passe à 75 % dans la paroisse (précédemment 70 %), en gardant les activités K 9-10-11 en collaboration sur la Région, avec un 25 % supplémentaire sur le secteur des trois paroisses Villeneuve - Haut-Lac, Aigle-Yverne-Corbeyrier et Ormonts-Leysin.

Nous nous réjouissons des collaborations futures pour mieux être au service du Christ dans notre coin de pays !

▀ Vos ministres

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

4. Theater-Gottesdienst zum Zwingli-Jahr

Sonntag, 30. Juni, 10h, Kirche Vevey: „Gegen die Reisläufer - Zwingli in Bern“ (1528). Inhalt: Zwingli besucht den Reformator und Berner Staatsmann Niklaus Manuel und seine Frau Katharina in Bern. Miteinander teilen sie ihre Ablehnung des Soldates von Schweizern in fremden Heeren. Niklaus Manuel singt das Protestlied zu Biocca. Theater-Gottesdienst mit dem Helferei-Theater Zürich und Beat Hofmann.

Ökumenische Gottesdienste

Sonntag, 30. Juni, 11h, marché couvert, Montreux: Auftakt zum Jazzfestival mit Regine Becker; Pierre Loup, Mark McCord, Karol Ciorako

Gottesdienste im Freien

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS/VEVEY - MONTREUX - AIGLE

Sonntag, 7. Juli, 10h, Farel-Kirche Aigle: Wir treffen uns, um bei gutem Wetter auf die Alp zu fahren. Dort feiern wir gemeinsam Gottesdienst. Jeder bringt sein Picknick mit, für Kaffee ist gesorgt.

Sonntag, 18. August, 10h, Farel-Kirche Aigle: Treffpunkt, um zum Hof von Käthi Zbinden zu fahren. Dort feiern wir einen Gottesdienst mit Volksmusik. Bitte etwas für ein gemeinsames Mittagessen mitbringen!

u.a., sowie dem Gospelchor „Madrijazz“, im Anschluss Apéro und kleines Konzert. **Sonntag, 14. Juli, 10h,** Kirche Saint. Martin, Vevey: zum Auftakt de la fête des vigneronns mit Beat Hofmann und den welschen KollegInnen.

Besuche aus Afrika

Sonntag, 7. Juli und 4. August, 10h, Gottesdienste mit Walter Aebi aus Niamey, Niger, wo er unter den Tuaregs arbeitet. Während der Dienstzeit von Christoph Müller war er als Theologiestudent in unserer Gemeinde aktiv.

Sonntag, 18. August, 10h, Kirche Vevey: Gottesdienst mit unserem ehemaligen Pfarrer Christoph Müller. Danach berichten er und seine Frau Ruth über ihre Tätigkeiten in Bangui, Republik Zentralafrika. Anschliessend gemeinsames Mittagessen.

Gemeinsames Singen

Mittwoch, 28. August, 19h45, Kirche Montreux: Offenes Singen mit Gaby Hardmeyer: traditionell, alternativ, innovativ, modern, überraschend: Alle Sing-, Rhythmus- und Bewegungsfreudigen sind eingeladen zum Mitmachen! Vielleicht klappt's einmal im Monat?

Kuchen- und Wähetag

Donnerstag, 29. August, 12h, Kirche Vevey: mit Erta Cevic, Pfarrer der evangelischen Gemeinde in Izmir, Türkei. Er berichtet über seine Arbeit dort.

TREFFEN

Online mit Gott

Jeden Donnerstag, 16h30, Kirche Vevey: Gemeinsames Beten und Singen.



Alpgottesdienst: Eröffnung mit Glockengeläut. © Santschi



Alpgottesdienst: In frischer Luft singt sich gut. © Santschi

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 20. August, 9h30, Kirche Vevey: mit Yvette Schibler über das Buch Esther.

Jass- und Spielesachmittage

**Zweimal im Monat
mittwochs, 14h,** Kirche Montreux: Das Spielen mit Godi Sidler wird im September fortgesetzt.

Gesprächskreise mit Pfarrer Hofmann

einmal im Monat Dienstag, 14h, Kirche Montreux, **Mittwoch, 14h,** Farel-Kirche Aigle,

Donnerstag, 15h30, Kirche Vevey, machen Sommerpause.

Gott und die Welt in der Bibel

Zweimal monatlich donnerstags, 19h, Kirche Montreux: Der Gesprächskreis mit Pfarrerin Becker pausiert ebenfalls.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club, Jugendtreff und Kirchlicher Unterricht machen Ferien, Auskunft bei Elisabeth Hofmann, Katechetin, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch / 079 282 28 14 oder über WhatsApp. ▲

CULTES & PRIÈRES

JUILLET – AOÛT 2019

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve.

JEDEN DONNERSTAG 16h30, Kirche Vevey : Gebetsgottesdienst.

DIMANCHE 30 JUIN 9h, Corbeyrier. 10h, Leysin – Les Fers, F. Keller et P. Vuille, culte sur l'alpe, baptêmes. 10h, Huémoz, S. Pellet. 10h, Les Posses, S. Corbaz. 10h, Bex, J. Küng, R. Zumthurm. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, Theater-Gottesdienst zu Zwingli, B. Hofmann, H.-T. Zürich. 10h15, Rennaz, Culte à deux voix, cène, N. Ecoffey et O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 11h, Montreux, marché couvert, ökumenisch und open-air, c. de Clarens, K. Ciurko, M. McCord, P. Kappler, P. Loup, R. Becker.

SAMEDI 6 JUILLET 18h15, Gryon, J. Küng.

DIMANCHE 7 JUILLET 9h, Villeneuve, cène, O. Sandoz. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, cène, P. Boismorand. 9h, Ollon. 9h15, Les Diablerets, N. Keller. 10h, Leysin, F. Keller. 10h, Villars-sur-Ollon, S. Pellet. 10h, Bex, H. Denebourg. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, W. Aebi. 10h, Aigle, Farel Kirche, bei Imhofs in Vers-l'Eglise, B. Hofmann, R. Becker. 10h15, Noville, cène, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, cène, P. Boismorand. 11h, Les Mosses, N. Keller. 18h, St-Maurice, chapelle des Sœurs de St-Augustin, cène.

SAMEDI 13 JUILLET 18h15, Gryon, J. Küng.

DIMANCHE 14 JUILLET 9h, Roche, B. Vuadens. 9h, Corbeyrier, culte avec cène, D. Heller. 9h, Ollon, S. Pellet. 9h15, Les Diablerets, G. Besse. 10h, Leysin, J.-M. Kummer. 10h, Villars-sur-Ollon, S. Pellet. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Vevey, Saint-Martin, B. Hofmann, B. Hofmann. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, E. Hofmann. 10h15, Villeneuve, B. Vuadens. 10h15, Aigle, Cloître, culte, D. Heller. 11h, Les Mosses, invité.

MARDI 16 JUILLET 16h30, 2 Rives, chapelle foyer St-Jaques, cène.

SAMEDI 20 JUILLET 10h, Gryon, J. Küng.

DIMANCHE 21 JUILLET 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, culte, D. Heller. 9h, Ollon. 9h15, Les Diablerets, J.-M. Savary. 10h, Leysin, P. Maffli. 10h, Lavey temple, culte. 10h, Villars-sur-Ollon. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. 10h, Aigle, Farel Kirche, E. Hofmann. 10h15, Villeneuve, col de Chaude, H. Denebourg. 10h15, Aigle, Cloître, culte, D. Heller. 10h30, Les Plans-sur-Bex, J. Küng. 11h, Les Mosses, W. McComish.

SAMEDI 27 JUILLET 18h15, Gryon, A. Corbaz.

DIMANCHE 28 JUILLET 9h, Corbeyrier, culte, J.-D. Roquet.

10h, col de la Croix, F. Keller. 10h, Bex, A. Corbaz. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, P. Muller. 10h15, Noville, Crebelley, H. Denebourg. 10h15, Aigle, Cloître, culte, J.-D. Roquet. 11h, 2 Rives, Journée protestante, culte au couvert du Foulon à Chippis.

JEUDI 1^{ER} AOÛT 10h, Villars-sur-Ollon, J.-M. Nemer, S. Pellet.

DIMANCHE 4 AOÛT 9h, Villeneuve, cène, O. Sandoz. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, culte avec cène, J.-D. Roquet. 9h, Ollon, D. Heller. 10h, Leysin, P. Maffli. 10h, Villars-sur-Ollon, D. Heller. 10h, Taveyenne, J. Küng, S. Corbaz. 10h, Bex. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, W. Aebi. 10h, Aigle, Farel Kirche, B. Hofmann. 10h15, Vers-l'Eglise, N. Keller. 10h15, Chessel, cène, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, culte avec cène, J.-D. Roquet. 10h15, Leysin, N. Keller. 11h, Les Mosses, F. Keller.

SAMEDI 10 AOÛT 18h15, Gryon, S. Corbaz.

DIMANCHE 11 AOÛT 9h, Rennaz, H. Denebourg. 9h, Corbeyrier, cène, J.-D. Roquet. 9h, Ollon, S. Pellet. 9h15, Les Diablerets, N. Keller. 10h, Leysin, F. Keller. 10h, Lavey temple, culte. 10h, Villars-sur-Ollon, S. Pellet. 10h, Solalex, S. Corbaz. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h15, Villeneuve, H. Denebourg. 10h15, Aigle, Cloître, cène, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, N. Keller.

SAMEDI 17 AOÛT 18h15, Gryon, A. Corbaz.

DIMANCHE 18 AOÛT 9h, Villeneuve, cène, O. Sandoz. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, culte, D. Heller. 9h, Ollon, S. Corbaz. 9h15, Les Diablerets, L.-E. Rossier. 10h, Leysin, M. Dupont. 10h, Villars-sur-Ollon, S. Corbaz. 10h, Bex, A. Corbaz. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, C. Müller. 10h, Aigle, Farel Kirche, Treffpunkt Farelkirche, R. Becker. 10h15, Noville, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, culte, D. Heller. 11h, Les Mosses, L.-E. Rossier.

VENDREDI 23 AOÛT 19h, Lavey-le-Bains, chapelle, prière.

SAMEDI 24 AOÛT 18h15, Gryon, S. Corbaz.

DIMANCHE 25 AOÛT 9h, Roche, cène, s. régionale. 9h, Corbeyrier, culte, P. Boismorand. 9h, Ollon, S. Pellet. 9h15, Les Diablerets, G. André. 10h, Leysin, P. Maffli. 10h, Lavey temple, culte. 10h, Villars-sur-Ollon, S. Pellet. 10h, Bex, S. Corbaz. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h15, Aigle, Cloître, culte, P. Boismorand. 11h, Les Mosses, R. Riggetti. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, cène, O. Sandoz.

DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE 9h, Chessel, P.-A. Droz. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, cène, J.-D. Roquet. 9h15, Les Diablerets, F. Keller. 10h, Leysin, N. Keller. 10h, Ollon, A. Corbaz. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h, Aigle, Farel Kirche, E. Hofmann. 10h15, Villeneuve, P.-A. Droz. 10h15, Aigle, Cloître, cène, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, F. Keller. ▴

Évangéliser oui, mais dans quel but ?



À VRAI DIRE

« Sécularisation et foi chrétienne », tel était le titre des deux journées de formation que je viens de vivre et qui ont changé ma manière de concevoir la sécularisation : elle n'est pas un mal, un ennemi

à combattre, mais elle est une chance de ne pas tomber dans un totalitarisme religieux, car elle permet de préserver et de vivre la diversité. Certes, mais cela pose la question de l'évangélisation ! S'il convient de défendre la diversité religieuse, nous faut-il évangéliser, annoncer l'Évangile autour de nous ? Oui ! Mais pas

dans n'importe quel but : non pas pour imposer le christianisme, mais bien plutôt dans le but de répandre l'Évangile. L'Évangile comme source de vie, comme appel à l'amour mutuel, comme recherche de la vraie liberté. Évangéliser, ce n'est dès lors pas combattre la sécularisation, mais c'est apprendre à vivre dans

notre monde sécularisé avec l'Évangile. Évangéliser, c'est témoigner de ce que je vis avec Dieu, sans chercher à l'imposer à d'autres ni même souhaiter à tout prix qu'ils me rejoignent. Évangéliser, c'est vivre pleinement l'Évangile et laisser souffler l'Esprit.

► **Alice Corbaz**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEURS Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Christian Tille, 079 215 87 39, s.tille@bluewin.ch **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications

17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÛRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES : SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL Chemin de la Tuilerie 3 1890 Saint-Maurice **PRÉSIDENT** Jacques Henry, jacques.henry@netplus.ch, 079 541 21 39. **SECRETARIAT** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50. **SITE** www.2rives.eerv.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8.

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74 **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch **CCP** Est vaudois 17-130620-3 **SERVICES COMMUNAUTAIRES ÉVEIL À LA FOI** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **ENFANCE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **KT 7-8** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **KT 9-10-11** Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Olivier Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **SC INTÉGRATION** Serge Paccaud, 024 466 76 00 sp@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Jacques Küng, 021 331 56 94, jacques.kung@eerv.ch et Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **TN** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Jean-François Berger

« Marcel Junod a pesé sur l'histoire humanitaire »



© Christophe Berger

Bio express

Historien, écrivain et journaliste, Jean-François Berger a été délégué au sein du CICR durant trente ans, notamment en Asie et dans l'ex-Yougoslavie. Aujourd'hui retraité, il est auteur indépendant et scénariste de films.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

Oui, je le pense.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Non, on peut déjà aimer Dieu de mille manières.

Vous êtes conseiller de paroisse à Saint-Pierre, à Genève. Un verset qui vous parle ?

Le Seigneur, mon Dieu, est ma force ; il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs (Habaquq 3, 19).

Le combat de votre vie ?

J'ai un enfant handicapé mental, c'est ce qui a été le plus dur. Je dirais également être en phase avec mes valeurs essentielles, notamment me rendre utile à ceux qui en ont le plus besoin. Cela rejoint mon action humanitaire.

Ce qui vous fait vous lever le matin ?

L'envie de découvrir de nouvelles choses.

Une rencontre déterminante ?

L'écriture par le biais de mon père qui m'y a encouragé. Adolescent, j'ai écrit avec lui des nouvelles policières qui ont été publiées. Cela m'a mis le pied dans la porte de l'écriture, puis du journalisme. De nombreuses personnes m'ont marqué. Le privilège de travailler dans l'humanitaire est de rencontrer des gens dans la détresse et la souffrance qui produisent un effet sur ceux qui viennent à leur secours.

Pensez-vous à une personne en particulier ?

Oui, à un réfugié vietnamien rencontré à la frontière du Cambodge lors de ma première mission pour le CICR. Il assumait l'autorité morale de la communauté de réfugiés. Voir à quel point cette responsabilité morale assumée par ce capitaine courageux dans la tempête était salutaire, m'avait donné beaucoup de force.

Vous publiez un livre sur Marcel Junod (voir encadré). Qui était-il ?

On peut presque dire qu'il a été un réformateur de l'humanitaire. Il a modernisé le métier de délégué par des actions qui étaient inédites. Il a élargi le champ d'action du CICR, notamment en allant très loin dans la protection des prisonniers de guerre. Il a été un pionnier opérationnel, c'est en

cela qu'il a inspiré toute une génération de délégués.

Pourquoi est-il aussi peu connu en Suisse ?

Le CICR n'aime pas les héros. C'est une caractéristique un peu calviniste ! Et cela colle assez bien à la mentalité helvétique : nul n'est prophète en son pays. Il est, en revanche, un héros au Japon qui s'en souvient comme du premier médecin étranger arrivé dans la ville de Hiroshima détruite par le bombardement atomique.

Votre prochain grand projet ?

Le tournage d'un documentaire sur l'histoire de la guerre des Balkans vu par les caricaturistes yougoslaves. L'humour est une arme de survie précieuse durant un conflit. Il permet de dédramatiser la gravité de ce qui est vécu. ▲ Anne Buloz

Pour en savoir plus

Docteur et fils de pasteur, le Neuchâtelois Marcel Junod a (ré) inventé le métier de délégué au sein du CICR, celui du « troisième combattant », contribuant à l'évolution du droit humanitaire. *Marcel Junod (1904-1961)*, par Jean-François Berger, Georg Editeur.